

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

جامعة أبو بكر بلقايد

ⵜⴰⵎⴰⵎⴻⵔⴰ ⵜⴰⵎⴰⵎⴻⵔⴰ ⵜⴰⵎⴰⵎⴻⵔⴰ ⵜⴰⵎⴰⵎⴻⵔⴰ

UNIVERSITÉ DE TLEMCEM



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français
Filière de français

Thème

L'usage du conte dans le développement de l'enfant autiste

Mémoire de master en Littérature et Civilisation

Présenté par :

Nabila HAMMOUDA épouse GHANEMI

Sous la direction de :

Mme. Sénia Amel ALLAL Épouse CHAOUI BOUDGHENE

Membres du jury :

Université de Tlemcen Présidente

Mme. Leila SARI MOHAMED

Université de Tlemcen Encadrante

Mme. Sénia Amel ALLAL BOUDGHENE

Université de Tlemcen Examinatrice

Mme. Ibtissem KHALDI

Année universitaire 2021-2022

Dédicace

À ma chère famille,

Qui n'ont jamais cessés de m'encourager et me conseiller, grâce à leur amour, leur dévouement, leur compréhension et leur patience je suis devenue la femme que je suis aujourd'hui. Merci pour tout l'encouragement, le respect et l'amour que vous m'avez offert, Je vous dédis ce travail, qui n'aurait pas pu être achevé sans votre éternel soutien et optimisme.

À ma chère fille Ayten,

Toi qui m'as appris le vrai sens de l'amour, tu es la meilleure chose qui me soit jamais arrivée, j'espère que tu seras fière de ta maman un jour..... Je t'aime

Remerciements

J'adresse mes sincères remerciements à ma directrice de mémoire, Madame Sénia AALLAL. Je la remercie de m'avoir orienté et encourager.

Je tiens à exprimer ma reconnaissance à toutes les personnes qui par leurs paroles, leurs écrits, leurs conseils et leurs critiques ont guidé mes réflexions et ma recherche

Mes remerciements s'adressent également à ma famille ainsi qu'à tous ceux qui ont contribué à l'élaboration de ce travail, et plus particulièrement à l'association des Autistes pour m'avoir donné la possibilité de mener cette étude.

Enfin je tiens à remercier les membres du jury pour avoir accepté d'accorder leur attention à ce travail de recherche.

INTRODUCTION

Introduction

« Si vous voulez que vos enfants soient intelligents, lisez-leur des contes de fées. Si vous voulez qu'ils soient encore plus intelligents, lisez-leur plus de contes de fées. »¹

Cette citation du grand physicien Albert Einstein décrit efficacement le pouvoir que représente le conte. Il semble que cette citation décrit aussi et efficacement la richesse que représente le conte.

Ce genre est passé par plusieurs époques depuis son apparition, et continu à connaître un grand succès à ce jour. En effet, comme cité dans la citation, le conte éduque. Le conte dispense une morale, mais c'est une vision bien restrictive que nous avons du conte car en réalité il fait beaucoup plus ! Le point fort du conte est qu'il divertit tout en donnant une leçon, doubles avantages qui fait une caractéristique essentielle du conte. Ce genre plaît aux petits et aux grands et il s'adapte à toutes les catégories d'âges.

Il existe plusieurs recueils de contes, en formats différents adaptés aux adultes comme les formats de poche, d'autres pour enfants sous format d'albums et de nouveaux contes, d'adaptations ou encore de réécritures. le conte est un genre très riche et qui n'est que la partie « visible » des effets positifs du conte

Dans ce travail de recherche on va nous intéresser plus particulièrement aux contes merveilleux (ou contes de fées) dont on va donner la définition et tâcher de montrer quelle importance le conte peut avoir dans le développement de la personnalité de l'enfant autiste, mais également dans la compréhension et l'expression oral de ce dernier.

Le conte occupe une place très importante dans les listes de supports de la lecture dans les crèches, écoles maternelles, centres spécialisés, écoles primaires et à tous les niveaux, c'est la raison pour laquelle c'est un outil pédagogique très privilégié. Mais il est aussi important de souligner que certains enseignants préfèrent ne pas utiliser ce genre car pour eux il peut aussi faire peur. Ce dernier est d'une richesse très importante par tout ce dont il peut apporter, mais aussi c'est un genre difficile à lire, à étudier et surtout à faire étudier.

Pourtant ce genre est beaucoup lu de nos jours et pratiqué avant même la découverte de l'écriture, puisqu'il est un genre oral de base. Ce genre a aussi fait ses preuves et c'est la raison pour laquelle il est aujourd'hui étudié à l'école, crèches, centres spécialisés....

Beaucoup de personnes en effet, se sont intéressées aux contes et ont fait des études précises de ce genre, et cela à l'échelle internationale.

¹ Albert Einstein.

Introduction

La magie du conte nourrit l'esprit de l'enfant. il s'imagine dans une bulle dans laquelle personne ne peut pénétrer juste en se laissant emporter par son imagination.

Raconter un conte à un enfant autiste, c'est un peu comme semer des graines qui n'attendent qu'à éclore dans l'esprit de ce dernier. Certaines commenceront tout de suite à éclore, d'autres s'attardent un peu et une autre catégorie ne comprennent malheureusement pas, donc aucune réaction de leur part.

L'autisme est un trouble envahissant du développement, qui atteint 5 personnes sur 10'000, avec une sexe-ratio d'une fille pour quatre garçons. Cet handicap, dont on ne peut guérir, mais dont les symptômes peuvent s'atténuer, est généralement diagnostiqué lorsque l'enfant a trois ans. Les signes apparaissent bien plus tôt, déjà dans la première année de vie, malheureusement les médecins qui ne sont pas forcement sensibilisés à l'autisme ne prêtent pas forcément attention à syndromes.

Une grande majorité des enfants atteints d'autisme présente des troubles sensoriels, qui se manifestent soit par une hyperactivité soit par une hyper-réactivité, c'est-à-dire que l'individu ne réagit pas ou peu, ou alors trop fort par rapport à un être humain non atteint d'une pathologie.

la pris en charge de manière adaptée de l'enfant atteint de l'autisme est indispensable afin que les symptômes de s'atténuent le plus rapidement possible, en évitant de le surcharger. Mes recherches donc m'ont conduit à me concentrer sur le rôle du conte et son impact sur la personnalité, les compétences sociales et le développement des capacités des enfants autistes sur le plan de la compréhension et de l'expression oral.

La réflexion de mon mémoire portera donc autour de la problématique suivante :

Le conte a-t-il une vraie influence dans le développement des capacités communicatives des enfants autistes sur le plan de la compréhension et de l'expression oral ?

La réflexion menée tout au long de ce mémoire s'est organisée autour de deux grandes parties. En posant tout d'abord les bases des aspects théoriques de conte, on a abordé le développement de la personnalité et de l'apprentissage de l'enfant autiste à travers deux grands thèmes tels que :

1-l'identification, l'équilibre de la personnalité et la peur vaincue.

Introduction

2-la compréhension et l'expression oral par le biais du conte, notamment dans les domaines du langage et de l'imagination.

Il est à noter que dans ce travail on a eu recours à la didactique, afin de répondre à nos questions, et de voir si les orthophonistes/éducatrices font l'exploitation didactique du conte pour aider les enfants autistes à s'améliorer sur le plan de la compréhension et de l'expression orale.

Notre travail consiste donc en une tentative de réponse à ces questions qui nous présente tout ce que le conte peut apporter aussi bien à l'enfant qu'à l'enfant autiste et donc pourquoi c'est un outil pédagogique favori et à favorisé. Tout au long de notre vie et de notre développement notre connaissance du conte s'améliore. Par ce travail nous découvrirons également quelles connaissances les enfants autistes peuvent avoir à travers le conte et comment leur personnalités, apprentissage et langage se développent à travers ce dernier.

Ce travail se divise en trois chapitres. Tout d'abord, on aborde des connaissances théoriques sur le genre qu'est le conte, aussi l'historique et la définition de l'autisme.

Dans le second chapitre nous verrons tout ce que le conte apporte à l'enfant autiste et à son Développement à savoir : développement de sa personnalité, le développement psychologique et cognitif, son apprentissage.....

Enfin, le troisième chapitre est divisé en deux parties, on décrit dans un premier temps le processus de l'apprentissage de l'enfant autiste selon Élisabeth BINTZ, qui a écrit un livre sur comment scolariser un enfant avec autisme. Ce processus de l'apprentissage de la lecture pour ces enfants de divise en 4 étapes essentiels : Le déchiffrage et la reconnaissance globale Les personnages La logique événementielle Les inférences. On a aussi abordé des supports adaptés aux enfants avec autisme et qui sont d'une grande aide à ces enfants en termes d'apprentissage. On décrit aussi les objectifs et les hypothèses qui nous ont permis à mener ce travail et de mieux comprendre notre sujet de recherche, et les domaines de recherche qui sont impliqués dans la réalisation de ce travail.

Introduction

Dans une deuxième partie de travail de terrain qui est consacré à la mise en place de deux séances de travail sur le conte au sein de l'association des autistes de Ghazaouet. Cette partie montre que le conte peut déjà être aux centres spécialisés/associations... avec les enfants autistes alors qu'ils ne peuvent ni lire ni écrire encore.

Chapitre 1 :

Concepts théoriques, buts et hypothèses

Chapitre 1 : concepts théoriques, buts et hypothèses

Le conte est un outil riche pouvant rayonner sur de nombreux domaines de la rééducation orthophonique et ce auprès des enfants autistes d'âges et de pathologies variés. Dans le cadre de ce mémoire, on s'intéresse plus spécifiquement à son impact dans le développement des conduites narratives chez l'enfant autiste pour voir si :

Le conte a-t-il une vraie influence dans le développement des capacités communicatives des enfants autistes sur le plan de la compréhension et de l'expression oral.

Ce chapitre introduit divers concepts théoriques essentiels à la bonne compréhension de notre recherche. Y sont décrits le cadre théorique autour du conte dont : la définition et caractéristiques du conte, origine et historique du conte, les différents types et fonctions du conte et le conte en pédagogie. Aussi une deuxième partie de même chapitre présentera l'historique et la définition de l'autisme, son épidémiologie ainsi que son étiologie, le développement de l'enfant autiste parallèlement à celui de l'enfant « ordinaire ».

1-Définition et caractéristiques du conte

Le conte/récit est une imaginaire fiction. C'est un nouvelle bref, sténographique en législation ou en vers, généralement merveilleux, dont le maillage narratif est peu compliqué.

Le conte débute habituellement par une formule d'ouverture, la plus célèbre « Il était une fois ». On y trouve un ballot de personnages : humains, animaux, objets personnifiés qui ne sont pas individualisés, puisqu'on ne sait en aucun cas de qui il s'agit exactement. En effet, les personnages ont parfois un nom et sont préférablement désignés par une appellation caractérisant un trait physique comme le Petit Poucet, un accessoire (Cendrillon) ou un habit comme (Le Petit Chaperon Rouge). Parfois, ils sont désignés par leur activité sociale (le roi, la princesse, le marquis, le pêcheur...) ou par leur situation familiale (la veuve, l'orphelin...).

Ces personnages vivent un enchaînement d'aventures, le personnage principal étant confronté à une enmendie initiatique. Les recueils peuvent être terrifiantes, traitant de thèmes graves tels que le cannibalisme, l'inceste, ou toutes sortes de menaces qui pèsent sur les petits. Malgré cela, le héros s'en sort gagnant et une grande majorité des contes ont une fin heureuse. Ainsi, le démuné devient riche, le bon est récompensé, les enfants perdus retrouvent leurs familles...

Souvent les récits/contes ont une formule de clôture communes, comme "ils se marièrent, ils vivent heureux..." et recèle souvent une morale implicite. Le récit est un élément imparté à distraire, à informer en amusant.

2- Origine et historique du conte

La transmission des contes s'est faite de façon orale, c'est-à-dire de bouche à oreille, pratiquement dès la Préhistoire, en même règne que le langage s'est développé. Les contes ont aussi traversé les siècles par le facteur de la mémoire de d'hommes. Ceci a eu comme résultat qu'un récit diffère suivant les époques et les pays. Bien que des traces de la tradition orale des contes soient décelables dans beaucoup d'œuvres médiévales, les premières réécritures des contes verbaux de notre ère apparaissent en Italie de la Renaissance. C'est en France, à la fin du XVII^{ème} siècle, que les contes ont connus un enflé compétition dans les salons mondains. Une ténacité de figer ces histoires racontées va ensuite apparaître. Les contes sont mis par écrit. Le extraits le mieux rayonnant est celui de Charles Perrault, intitulé Histoires ou Contes du Temps Passé, renommé en 1697, Contes de ma mère l'Oye. Le XIX^{ème} siècle est grêlé par les grandes collectes scientifiques des contes qui commencent certainement par les frères Grimm. Leur ténacité était de détenir communicative la mémoire de la suite orale. Les Grimm publient en 1892 Contes de l'enfance et du foyer, en occultant toute entortillement et moralisation des contes. Leur saisissement inspire en tout cas de divers folkloristes du XIX^{ème} siècle, dont Émile Souvestre en France, qui se mettent à allier les histoires de la tradition orale. Dans son ouvrage, Catherine Velay-Vallentin², précise que dans de cette période, « le souci de recueillir par écrit et de divulguer des contes, suppose aussi bien une révélation savante chez le public que la probabilité d'un investissement commune à un répertoire culturel [...] »

3-Les différents types et fonctions des contes

Il existe différents types de contes. Ils peuvent être classés selon la classification « Aarne-Thompson³ qui regroupe tous les contes selon leur schéma narratif. Cette classification, qui est devenue internationale, distingue trois grandes catégories de contes. Il existe plusieurs types de contes ; contes d'animaux et qui sont exclusivement pour les animaux, les contes merveilleux proprement dits, les contes religieux, les nouvelles réalistes, les contes facétieux et anecdotiques et enfin les contes à formules. Il y a aussi d'autres catégories qui sont mises en avant tels que les contes fantastiques, les contes de fées et qui présentent entre le naturel et le surnaturel. Généralement les contes reflètent les idées philosophiques de leurs auteurs, le cas le plus célèbre de Voltaire. Il existe un genre qui s'appelle le conte noir et autrement dit le

² C.Velay-Vallentin, L'Histoire des Contes, Fayard, 1992

³ A.Arne, S.Thompson, The types of falktales, Helsinki, 1928 et 1961

conte d'horreur. Ce dernier utilise la forme de conte toute en gardant une partie de réalisme, et il s'inspire des thématiques du genre noir.

Il existe un type de conte, c'est un récit qui explique un phénomène de la vie ordinaire exemple pourquoi le ciel est bleu, en rapportant à des origines fictives ou mythique, il s'agit du conte étiologique. Ce type de conte est très fréquents et surtout en tradition orale. Beaucoup d'écrivains donc se sont saisis de ce genre. On peut aussi trouver un autre genre de conte qui est le conte parodique, qui inverse et détourne le contenu et la structure et la morale du conte traditionnel. Il est indispensable pour le lecteur de connaître le texte du conte parodié, pour qu'une véritable connivence s'installe entre lui et l'auteur. On retrouve finalement le conte satirique qui se caractérise par l'amusement mais aux dépens d'une personne ou de quelque chose, et il vise humilier à l'ennemi du personnage principal.

Les contes ont différentes fonctions. J.C Denizot⁴ résume les fonctions des contes en trois fonctions essentielles. Selon lui, le conte a une fonction sociale car il « **ne peut exister que par l'échange et la communication** ».

Paul Delarue⁵ regrette d'ailleurs la fonction sociale du conte qui disparaît peu à peu :

« Le conte de tradition orale a presque complètement perdu sa fonction esthétique et sociale qui était de recréer les assemblées de paysans et d'artisans durant les longues veillées d'hiver [...] ».

Le conte présente également une fonction psychologique que l'on retrouve à travers l'imagination, la création et l'identification aux personnages. Il contient une fonction pédagogique ou éducative. Cette dernière fonction fait la synthèse des deux précédentes. J.C Denizot la définit ainsi : « **Elle les unit, les fond en permettant à l'individu de rencontrer le groupe et en offrant au groupe l'occasion d'intégrer l'individu** ».

4-Le conte merveilleux ou conte de fée

De nombreux types de contes existent : conte philosophique, conte satirique, conte fantastique, etc. Nous allons nous intéresser particulièrement au conte merveilleux dans le cadre de notre travail. En effet, le conte particulièrement adressé aux enfants (mais pas uniquement) est le conte merveilleux ou « conte de fées ». Dans ce genre de récit les personnages sont cliché exemple (la jolie princesse, la belle-mère), et ont des pouvoirs

⁴ J-C Denizot, Structures de contes et pédagogie, CRDP de Bourgogne, 1995

⁵ P. Delarue, Le Conte populaire français, Paris, Erasme, 1957

Chapitre 1 : concepts théoriques, buts et hypothèses

incroyables (les sorcières, les fées..) et entourés d'objets magiques (baguette). Tout est possible dans le genre merveilleux grâce aux éléments surnaturels qui se développent dans un monde magique. Le temps et les lieux sont généralement non indiqués dans ce type de conte et donc l'univers est indéterminé ce qui permet aux lecteurs une identification facile aux personnages rencontrés. Souvent ces personnages sont surnommés et peu caractérisés, car dans l'histoire c'est leur rôle qui est intéressant et non qui ils sont. Cette sous-catégorie du conte permet facilement de classer les personnages en deux catégories : les « bons » et les « méchants ». Dans le conte merveilleux c'est très souvent le « Bien » qui finit par triompher mais il existe de rares cas où le conte connaît une fin malheureuse (Le Petit Chaperon Rouge de Perrault).

Certains contes peuvent parfois proposer des scènes violentes qui gênent le public ciblé. Le conte merveilleux ou conte de fée abordent généralement des histoires où le héros est dans l'obligation de relever des défis ou réaliser des tâches en apparence impossible. Mais à un moment ou à un autre la magie intervient pour donner à coup de main à l'héro dans sa quête. Le conte du merveilleux est défini comme suite par J.M.Gillig:

« J'appelle contes merveilleux modernes des productions qui ont marqué la littérature enfantine par leur appartenance à un genre faisant intervenir le surnaturel sous une forme mêlant personnages féériques, dons magiques, épreuves initiatiques, enchantements et dénouements heureux, et qui ont été publiés à la suite de la grande vague des Perrault, Grimm et Andersen. En fait ce sont des contes dont la structure est à peu près identique à celle de leurs illustres prédécesseurs, et qui sont consacrés à la relation d'une quête, partant d'un méfait ou d'un manque et aboutissant, à travers des péripéties où interviennent des auxiliaires ou des adversaires, à une fin heureuse, cette fin représentant la réparation du manque ou du méfait et un état terminal toujours plus satisfaisant que l'état initial »⁶

En réalité, le conte représente le miroir des faiblesses humaines. Il ne faut surtout pas oublier son aspect moralisateur : le conte donne des leçons tout en distrayant son lecteur. Les contes ont été analysés beaucoup de fois justement pour cette richesse.

⁶ J.M. Gillig, Le Conte en pédagogie et en rééducation

5- Le conte en pédagogie

Dans les Instructions Officielles, la littérature est considérée comme un support pour les apprentissages et ne constitue pas à elle seule un domaine d'activité à l'école maternelle et aux centres spécialisés. Elle dispose d'une place très importante dans la construction des savoirs et apprentissages. Même si le langage est au cœur des apprentissages, la littérature n'est pas délaissée pour autant et on la retrouve à travers les contes et les albums. Le conte a une place très importante dans la culture et le processus d'apprentissage de l'enfance. En effet, il est lu et étudié à différents niveaux de la scolarité, et on le retrouve aujourd'hui même dans les centres spécialisés comme celui de l'autisme. Il s'avère être un formidable objet et outil d'apprentissage puisqu'il permet à l'enfant autiste de construire les premières bases d'une culture ainsi que de nombreux apprentissages.

Les contes et la culture sont étroitement liés. J.C Denizot⁷ précise dans son ouvrage que « Le conte est une forme d'expression universelle qui traverse l'espace et le temps, donc aussi les cultures » Depuis le jeune âge, à l'école les enfants découvrent ces contes du patrimoine culturel tels que Les Trois Petits Cochons, Le Petit Chaperon Rouge et rencontrent ces œuvres classiques et des univers propres à chaque auteur, l'objectif est de transmettre une seule culture aux élèves.

Grace à la richesse intertextuelle que contient le conte, il permet l'acquisition d'un bagage culturel. Dans *Le conte et l'apprentissage de la langue*⁸, les auteurs insistent sur le fait que « Cette culture [des contes] toujours vivante est à faire partager aux enfants », car le sentiment de partager une culture commune se forge peu à peu à partir de l'école maternelle et centres spécialisés, cette culture étant à offrir le plus tôt possible. Les contes permettent aux enfants de s'instruire, de nourrir leur imagination, de s'ouvrir au monde, de découvrir et comprendre la vie. Ils apportent donc beaucoup aux enfants sur le plan personnel. C'est la raison pour laquelle le conte constitue une source précieuse pour les enseignants d'exploitation pédagogique. Le conte est un élément éducatif, car il offre accès à la prise en compte de soi et des autres et facilite la compréhension de la vie. Le but de l'éducation est donc la maturité psychologique qui consiste à acquérir une compréhension solide de ce que peut être et ce que doit être la vie

6-Historique et définition de l'autisme

⁷ J-C Denizot, Structures de contes et pédagogie, CRDP de Bourgogne, 1995

⁸ A.Popet, J.Herman-Bredel, Le conte et l'apprentissage de la langue, Éditions Retz, Paris, 2002

Chapitre 1 : concepts théoriques, buts et hypothèses

Le mot « autisme » qui signifie « soi-même » et est dérivé du grec autos. Au XIX^{ème} siècle, l'autisme est considéré comme le résultat de déficience du développement de l'intelligence. le terme « autisme » a été utilisé pour la première fois en 1911 par Eugen Bleuler pour décrire, chez les patients atteints de schizophrénie, l'évasion de la réalité et le repli sur la vie intérieure. Le terme "autisme" a été repris par Léo Kanner en 1943, pour décrire l'autisme infantile. Cet handicap se traduit par le retrait autistique, le besoin d'immuabilité, des stéréotypies et bizarreries du comportement, des troubles du langage, une impression subjective d'intelligence, ainsi que par son apparition précoce. L'autisme infantile est généralement découvert pendant les 36 premiers mois de vie extra-utérine de l'enfant. Durant plusieurs décennies, ils considéraient l'autisme comme une psychose et ils l'ont traité par une thérapie de type psychanalytique.

Bruno Bettelheim mettait en avant le fait que l'enfant autiste éprouvait une peur résultante « d'une interprétation négative faite par l'enfant, d'affects venus des personnages les plus signifiants pour lui, sans possibilité de mettre en place des processus défensifs contre cette angoisse pour en atténuer l'intensité »⁹. Pour permettre aux enfants autistes de pallier la mauvaise expérience vécue dans leur entourage, ils étaient placés en institutions spécialisées. Une immense culpabilité a été provoqué chez les parents. A partir de l'année 1980, l'autisme est identifié parmi les troubles envahissants du développement, c'est à dire l'ensemble des altérations du développement des grandes fonctions psychologiques, telles que les relations sociales, l'usage de langage. Selon l'actuel Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux (DSM-IV), l'autisme comprend trois grands critères diagnostiques :

- l'altération qualitative des interactions sociales
- l'altération qualitative de la communication

- le caractère restreint, répétitif et stéréotypé des comportements, des intérêts et des activités ».¹⁰

Il existe des cas, ou les personnes atteintes d'autisme souffrent aussi des troubles sensoriels importants, qui peuvent être l'ordre de l'hypo ou de l'hypermotilité aux stimuli, aussi des troubles du comportement (auto-agressivité, l'angoisse...)

On observe aussi des troubles de sommeil chez les enfants autistes, l'autisme est

⁹ FERRARI, Pierre. L'autisme infantile, 4^{ème} édition, Paris : Presses Universitaires de France, 2004. p.39

¹⁰ ASSOCIATION AMERICAINE DE PSYCHIATRIE Manuel diagnostique et statistiques des troubles mentaux, 4^{ème} édition, Paris : Masson, 1996, p. 84.

Chapitre 1 : concepts théoriques, buts et hypothèses

généralement lié à un retard mental et à l'épilepsie, Il est donc important de savoir que l'autisme est un handicap qui n'a pas de traitement. En ce qui concerne les capacités relationnelles, les caractéristiques propres à l'autisme resteront présentes à un degré élevé durant toute la vie de l'individu.

Selon **Yves Contejean**, pédiatre, pédopsychiatre, médecin en CRAIF (centre de ressources autisme Ile-de-France), l'autisme, TSA, TED ces trois appellations pour un même troubles sont synonymes, mais évoluent et évolueront encore en fonction des derniers concepts de la recherche et des classifications internationales.

Le terme d'autisme est un terme générique qui désigne toutes les formes cliniques de trouble de la communication et des interactions sociales. Encor récemment, on utilisait le terme TED, ou troubles envahissants du développement, qui regroupait différentes catégories d'autisme.

Aujourd'hui les TSA, ou troubles de spectre de l'autisme remplacent les TED dans les classifications et décrivent l'autisme comme spectre unique plus ou moins sévère selon les sujets, avec une grande diversité de manifestations.

Q : Nait-on autistes ou le devient-on au cours de la vie ?

R : à ce jour, tout concourt à penser qu'il s'agit d'un trouble du neurodéveloppement, causer par plusieurs facteurs inscrits dans le système nerveux central dès la naissance. Les mécanismes sont encore méconnus, mais excluent définitivement l'implication psychologique de la mère. On considère que les troubles du spectre de l'autisme font partie des troubles de neurodéveloppement car ils peuvent être associés à d'autres affections : handicap intellectuel, troubles hyperactifs avec ou sans déficit de l'attention, épilepsie, troubles des apprentissages, troubles moteurs....

Q : L'autisme est-il une maladie ?

R : L'autisme n'est pas une maladie mentale mais se présente comme un handicap. Les manifestations précoces orientent le plus souvent vers un trouble du neurodéveloppement indéterminé. Ceci implique un accompagnement immédiat, même si les signes à risque d'autisme ne sont pas évidents dans un premier temps. Une prise en charge au plus tôt place l'enfant dans les meilleures conditions d'évolutions favorable¹¹.

¹¹ <https://youtu.be/KZkFnolsrdk>

6-1-Données épidémiologiques

Actuellement, la prévalence de l'autisme est de l'ordre de 4 à 5 pour 10 000 naissances. La sex-ratio indique que les garçons sont plus souvent atteints que les filles. Une prévalence de 4 garçons pour une fille, en moyenne a été démontré lors d'une étude

L'Organisation mondiale de la santé estime la prévalence de l'autisme à 1 % de la population mondiale. Rapportée à l'Algérie qui compte 45,02 millions d'habitants au 1er juillet 2021 (source : direction de la Population du ministère de la Santé) et un million de naissances par an, il y aurait plus de 450 000 personnes avec autisme dans le pays¹².

6-2-Etiologie de l'autisme

L'autisme est un trouble envahissant du développement qui suscite beaucoup d'intérêt chez les chercheurs quant à son étiologie.

Ci-dessous, sont présentés quatre facteurs qui expliquent les causes de ce syndrome :

6-2-1 Les facteurs génétiques

Plusieurs études se portant sur des jumeaux monozygotes et dizygotes ont recherché un ou des gènes responsables du trouble autistique. Les jumeaux monozygotes montrent une relativement forte concordance au syndrome autistique, alors qu'il en existe une très minime chez les jumeaux dizygotes.

Des études ont montré que les jumeaux monozygotes ont une forte concordance au syndrome autistique alors qu'il en n'existe très peu chez les jumeaux dizygotes. Par ailleurs, l'autisme partageait certaines régions chromosomiques avec d'autres pathologies. Aujourd'hui les recherches ne sont pas en mesure d'affirmer quel(s) gène(s) est/sont responsable de l'autisme, mais il n'y a aucun doute que ce dernier ait une origine génétique.

6-2-2 Les facteurs biochimiques

On a remarqué que les personnes atteintes du syndrome autistique présentent des perturbations au niveau des neurotransmetteurs.

En effet, la sérotonine, la dopamine, l'adrénaline, la noradrénaline et les béta endorphines se retrouvent généralement à un taux anormalement élevé dans le sang des individus autistes.

¹² <https://autisme.sante.gov.dz/fr/autisme-en-algerie/etat-des-lieux-sur-lautisme-en-algerie/>

« En 1979, un zoologue américain du nom de Panksepp remarque une similitude entre certains comportements de l'autisme et les personnes qui consomment de l'opium. Il met également en cause les béta endorphines, qu'il retrouve en excès dans les urines de personnes autistes, et propose pour contrer ce phénomène un régime sans caséine et gluten. Son hypothèse est simple : l'excès de béta endorphine cérébrale viendrait d'une mauvaise assimilation de certains aliments, notamment les céréales (gluten) et les produits laitiers (caséine) »¹³.

6-2-3 Les facteurs neurologiques

On observe chez la plupart des sujets atteints d'autisme une macrocéphalie, c'est-à-dire, une augmentation du périmètre crânien.

le cerveau semble très perturbée : le système limbique qui gère essentiellement les émotions ainsi que les autres zones cérébrales telles que les régions corticales, le corps calleux, le tronc cérébral présentent des anomalies, le cervelet, qui intègre les informations tactiles et la sensibilité profonde, assure l'orientation dans l'espace, régule le tonus, la coordination et la force musculaires.

6-2-4-Les facteurs cognitifs

Les personnes atteintes d'autisme ont un déficit au niveau, des fonctions exécutives, de la cohérence centrale ainsi que de la théorie de l'esprit.

on détaillera dans le chapitre suivant ces trois éléments

7-Les idées reçues

Q: L'autisme est une maladie

R: FAUX

L'autisme n'est pas une maladie mentale. C'est un trouble du neurodéveloppement : c'est-à-dire des altérations du cerveau qui se mettent en place avant la naissance et sont impliqués dans le langage, la motricité, la perception, les émotions, les interactions sociales...

C'est pourquoi, depuis 1996, l'autisme est reconnu officiellement comme un handicap.

Q: L'autisme est associé à un retard mental

¹³ AMAR-TUILLIER, Avigal, mon enfant souffre de troubles du développement, Paris : Editions La Découverte, 2004, p. 103-104.

R: PAS FORCÉMENT

Des personnes peuvent avoir un trouble du spectre autistique sans déficience intellectuelle. Certaines ont même un très bon niveau intellectuel : on parle alors d'autisme de haut niveau.

Q: On ne connaît pas la cause de l'autisme

R: VRAI

À l'heure actuelle, on ne connaît pas la cause exacte de l'autisme. Certaines études ont montré un lien entre autisme et génétique. Mais ce n'est pas la seule explication. Le développement neurologique ainsi que les facteurs environnementaux pourraient également avoir une incidence. Le champ des recherches est encore très vaste sur ce point.

Une chose est sûre cependant : l'autisme n'est pas lié à la relation parent-enfant, ni au mode d'éducation.

Q: L'autisme se soigne

R: PAS VRAIMENT

La cause de l'autisme n'étant pas connue, aucun traitement médical n'existe pour le moment. MAIS grâce à une prise en charge pluridisciplinaire et adaptée aux besoins de chacun, il est possible d'améliorer la qualité de vie des personnes autistes tout au long de leur vie.

Q: Les personnes autistes perçoivent le monde différemment

R: VRAI

C'est d'ailleurs ce qui explique qu'une personne autiste peut sembler réagir étrangement, éprouver des difficultés dans ses relations sociales et dans sa communication. Son cerveau traite les informations et les perceptions de manière différente des autres personnes.

Q: On ne peut pas communiquer avec une personne autiste

R: FAUX

Si les personnes autistes éprouvent des difficultés dans leur communication verbale et non verbale, cela ne signifie pas qu'elles ne peuvent pas communiquer. Dès la petite enfance,

Chapitre 1 : concepts théoriques, buts et hypothèses

elles développent une manière, bien à elles, de communiquer. Tout l'enjeu des prises en charge est de faire un pont avec leurs modes de communication : par exemple en utilisant une communication visuelle, en évitant les phrases à double sens ou imagées, en simplifiant son message...

Q: Une personne autiste ne peut rien apprendre

R: FAUX

Certaines formes cliniques sévères de l'autisme associent une déficience intellectuelle qui entraîne des troubles de l'apprentissage importants. Mais, dans la plupart des cas, la plasticité cérébrale persiste. Adapter les méthodes d'apprentissage au fonctionnement cognitif spécifique de la personne autiste permet leur efficacité¹⁴.

Dans ce premier chapitre, qui beaucoup plus théorique général on a défini le conte, ses caractéristiques, son histoire... Aussi l'autisme, son historique et sa définition en général sans trop rentrer dans les détails et déviller vers la psychologie. C'était comme une introduction de deuxième chapitre qui va être plus profond.

¹⁴ <https://www.craif.org/quest-ce-que-lautisme-44>

Chapitre 2 :

Développement de l'enfant autiste à travers le conte

Dans la première partie de ce chapitre, on va traiter le développement de l'enfant autiste sur les plans moteur, psychosocial et cognitif, allant de la naissance à six ans. Chacun présente le développement de l'enfant autiste, avec la description des altérations qui peuvent survenir dans le cas de l'autisme. Dans une seconde partie sera traité l'apprentissage de l'enfant autiste à travers le conte et le rôle de ce dernier dans le développement de l'enfant autiste sur le plan de la compréhension et de l'expression orale.

1- Le développement moteur de l'enfant autiste

Dans le cas où l'enfant présente des altérations dans les comportements décrits ci-dessus, les parents doit impérativement voir un pédiatre et insister pour faire des examens plus poussés. Il se peut que le nourrisson atteint d'autisme se montre relativement agité ou au contraire particulièrement sage et ce signe ne doit pas être ignoré. Généralement le nourrisson autiste n'embauche pas de mouvement anticipatoire, Lorsqu'on veut le prendre dans les bras alors.

L'enfant atteint d'autisme manifeste souvent des réactions inadéquates de son corps face à l'environnement pour se maintenir en équilibre et bouger normalement. L'enfant a également des troubles de coordination ainsi que des difficultés à apprendre les stratégies d'une action qui mènent au résultat. Par ailleurs, il est très fréquent que l'enfant autiste manifeste des stéréotypies gestuelles, par exemple des jeux de doigts devant les yeux, des bras qui s'agitent au-dessus de la tête, des balancements ou encore il tourne autour de lui, il évite de nous regarder, il ne trouve aucun plaisir au contact corporel.

2- Le développement psychosocial de l'enfant autiste

Il est facilement observable, chez l'enfant autiste son isolement qui dure des heures et des heures et il consiste à passer beaucoup de temps isolé, sans prêter attention à l'entourage, et ceci dès le plus jeune âge. L'enfant autiste est attiré par des objets tels que des ficelles, des objets qui tournent, des clés, des objets tout à fait différents de ceux qu'apprécient les enfants normaux. L'enfant autiste généralement ne comprend pas le langage non-verbal qui accompagne le discours de l'interlocuteur. On note fréquemment un déficit de l'attention conjointe chez l'individu présentant des troubles autistiques, c'est-à dire que lorsque l'enfant désire quelque chose et qu'il le montre avec le doigt, son regard ne va pas vers l'interlocuteur. Le sourire au visage humain est souvent absent et reste un signe relativement significatif de l'autisme, l'angoisse du huitième mois est aussi absente chez l'enfant autiste. les autistes n'ont pas aussi la capacité imaginer mentalement leur mère. Généralement, l'enfant « standard »

montre de l'angoisse quand il s'aperçoit que sa mère n'est pas présente et qu'un inconnu s'avance vers lui. parce qu'il ne peut pas forcément faire la différence entre sa maman et une autre personne, il ne manifeste pas d'angoisse lorsqu'un étranger s'approche de lui.

« L'imitation est un moyen de modifier l'état mental du partenaire en synchronisant son activité sur celle de l'autre, en conformant son activité à celle de l'autre, en alternant les rôles d'imitateur et de modèle de façon concertée avec l'autre¹⁵.

L'enfant autiste a de graves difficultés d'imitation, par la déficience des fonctions exécutives, qu'il faut absolument prendre en compte. En même temps, il est impératif de comprendre que l'enfant atteint de troubles autistiques a la capacité d'imiter lorsque l'objectif est intéressant pour lui. Certes, il ne le fera pas forcément aussi rapidement qu'un enfant normal, mais il y parviendra.

3- Le développement cognitif de l'enfant autiste

L'enfant autiste a souvent des problèmes de langage. « Reprenant la constatation clinique que chez l'enfant autiste la compréhension du langage est extrêmement littérale, U. Frith estime que les difficultés dans le domaine langagier ne se situeraient ni au niveau phonétique, ni au niveau syntaxique, mais au niveau sémantique, c'est-à-dire dans la capacité à comprendre et à donner sens au langage et au niveau de la pragmatique, c'est-à-dire dans la capacité d'utiliser le langage dans un but de communication »¹⁶.

L'enfant atteint d'autisme a tendance à s'appeler par son prénom lorsqu'il se désigne plutôt que d'employer le « je », l'utilisation des pronoms personnels est souvent inadéquate.

L'enfant autiste a tendance de répéter en écho ce qui vient d'être dit, parfois en guise de réponse verbale.

Une caractéristique qui se manifeste chez quasiment tous les enfants autistes est la faiblesse de « la théorie de l'esprit ». La théorie de l'esprit consiste en la capacité à « se faire une idée de ce que pense autrui, des croyances auxquelles il adhère, de comprendre en

¹⁵ NADEL, Jacqueline, L'enfant autiste : un enfant en développement, Enfance, 2002, vol. 54, p.77

¹⁶ (16) -FERRARI, Pierre, L'autisme infantile, 4ème édition, Paris : Presses Universitaires de France, 2004, p.34

Chapitre 2 : développement de l'enfant autiste à travers le conte

fonction de cela le sens de son action et, dans une certaine mesure, de prédire ce que pourrait faire l'autre dans telle ou telle situation »¹⁷.

La plupart des enfants autistes ne sont pas capables de comprendre que les autres ressent et croit autre chose que ce qu'eux ressent et croit. Des études ont montré que le déficit de la théorie de l'esprit chez l'enfant autiste soit responsable des difficultés d'attention conjointe, de non-pouvoir de communication par le regard, ainsi que de l'inaccessibilité au jeu symbolique. Une autre caractéristique propre à la personne atteinte d'autisme est la faiblesse de « cohérence centrale ». Lorsque nous recevons une information, quelle qu'elle soit, nous l'incluons dans son contexte et la lions à d'autres informations, afin d'en tirer un sens. Quand celui-ci est établi, nous pouvons abstraire les détails, sans que cela ne soit préjudiciable, puisque le concept général est révélé.

Les enfants autistes semblent présenter un déficit au niveau du traitement global de toutes les informations reçues. Autrement dit, ils privilégient les détails et ont une faible capacité à percevoir les informations dans leur globalité.

Un exemple du Dr Nancy Minshew, professeur de psychiatrie et de neurologie à l'Université de Pittsburgh, illustre bien cette situation :

"Afin de comprendre un concept complexe, le cerveau normal a tendance à abstraire les détails de sorte que le concept général émerge. Cette synthèse de l'information ne s'effectue pas chez les

Autistes. De façon imagée, on peut dire qu'ils perçoivent chaque feuille d'un arbre, mais pas nécessairement l'arbre en entier" »¹⁸.

Les autistes présentent également un dysfonctionnement des fonctions exécutives.

Ces dernières recouvrent un processus qui permet la planification de l'action, le contrôle de cette dernière pendant la réalisation et la gestion du résultat et des conséquences.

(17) -. FERRARI, Pierre, L'autisme infantile, 4ème édition, Paris : Presses Universitaires de France, 2004,P35.

(18) -. Source trouvée sur <http://www.autisme.qc.ca/comprendre/docViewing.php?section=comprendre&noCat=3&noDoc=46>

L'origine du déficit des interactions sociales, des troubles de la communication ainsi que des altérations de l'activité imaginaire est dû à des perturbations de ces fonctions exécutives seraient à l'origine Des perturbations de ces fonctions exécutives

4-Le développement de la personnalité de l'enfant autiste à travers le conte

4-1 L'identification aux personnages

L'identification au personnage signifie un investissement affectif capital du lecteur ou de celui qui écoute le conte et cela sur le plan de l'activité psychologique. L'enfant autiste met à l'épreuve sa capacité à manipuler ses émotions dans un sens productif. La possibilité de trouver dans les contes, des personnages qui expriment des émotions vécues par le jeune lui permettent de s'ajuster à la réalité environnante. Grâce au phénomène d'identification, l'enfant autiste va pouvoir se créer une véritable identité, en se mettant à la place du héros et en partageant ses expériences. L'enfant autiste réalise alors qu'il pourra lui aussi faire face à ses difficultés. Le conte rassure l'enfant autiste dans son appréhension du monde. Pour faciliter cette identification, le héros ou l'héroïne porte souvent un prénom court ou une étiquette relative à des thèmes généraux ou descriptifs, comme par exemple, Le petit Chaperon rouge.

Les enfants autistes s'identifient généralement au héros ou à l'héroïne de l'histoire. Cependant, il est possible que ces derniers puisse également s'identifier à un personnage négatif du conte. Selon René Diatkine, « L'amateur de contes peut aussi bien reconnaître chez un personnage sympathique une référence plus ou moins allusive à un aspect de son idéal du moi, qu'être soulagé parce qu'il repère chez un personnage antipathique une mauvaise partie de lui-même, dont il peut se débarrasser dans un jeu qui ne dure que l'instant d'un conte¹⁹ ».

4-2 Vaincre sa peur et braver l'interdit

La peur des situations imprévues peut amener les enfants autistes à prendre confiance en eux. Ainsi, les actions des personnages des contes permettent de servir de modèles aux actions menées par ces enfants. L'enfant autiste a besoin qu'on lui fasse confiance.

(19) - R. Diatkine, Le Dit et le non-dit dans les contes merveilleux, Voies livres, 1989, p.3

C'est précisément l'image que proposent plusieurs protagonistes des contes. En s'identifiant à eux, l'enfant autiste acquerra progressivement la confiance dont il a besoin pour évoluer dans la société enfantine et au sein de la famille.²⁰

5- L'apprentissage de l'enfant autiste à travers le conte

Les enfants autistes apprennent moins vite dans certains domaines, car ils rencontrent des difficultés liées aux troubles de l'autisme. L'apprentissage de la lecture est une étape importante pour tous les enfants. Pour un enfant autiste, le cheminement se révèle complexe. Le trouble du spectre de l'autisme impose d'utiliser certaines méthodes et astuces pour l'aider à progresser.

La compréhension des mécanismes de lecture prend plus de temps chez les enfants autistes que chez les enfants neurotypiques. En effet, ils subissent une altération de la communication qui ralentit cet apprentissage. Les difficultés intentionnelles font qu'ils se déconcentrent rapidement.

Déstabilisés par le changement et par un environnement qu'ils ne comprennent pas toujours, ils rencontrent des difficultés à travailler en groupe à l'école. Il faut donc déployer beaucoup de pédagogie et de patience pour apprendre la lecture à un enfant autiste.

Cependant, certains troubles peuvent devenir des atouts pour apprendre à lire : les enfants autistes disposent en général d'un meilleur traitement des informations visuelles et ils s'attachent facilement aux détails²¹.

6-Le conte, un outil pédagogique privilégié

6-1 Le conte favorise le développement de l'enfant autiste

« Les contes sont en eux-mêmes des œuvres d'art. S'ils n'en étaient pas, ils n'auraient pas un tel impact psychologique sur l'enfant. »²² Bruno Bettelheim nous fait comprendre à travers cette citation à quel point il est satisfait du genre littéraire qu'est le conte. La richesse de ce genre qui participe de manière assez évidente au développement de l'enfant en général

(20)- 20-Vivre le conte dans sa classe, P46

(21) -. Autisme et apprentissage de la lecture : nos conseils (autismeinfoservice.fr)

(22) -. Bruno Bettelheim, Psychanalyse des contes de fées (p.26).

et à la construction de sa personnalité justifie clairement cette satisfaction. Qu'apporte le conte à l'enfant autiste ? C'est ce à quoi nous allons désormais nous intéresser.

6-1-2 Enjeux psychologiques du conte

Tout d'abord, le conte permet à l'enfant de reconnaître à travers les récits les conflits de sa vie intérieure. Nous pouvons considérer que le conte règle les problèmes psychologiques de la croissance : « Les contes de fées, à la différence de toute autre forme de littérature, dirigent l'enfant vers la découverte de son identité et de sa vocation et lui montrent aussi par quelles expériences il doit passer pour développer plus avant son caractère. »²³ Dans notre étude on va consacrer notre recherche sur les enfants autistes, et voir si les mêmes règles qui s'appliquent sur les enfants normaux s'appliquent aussi les enfants autistes.

6-1-3 Contes, rêves et souvenirs

Freud et Bettelheim pensent avoir des analogies entre conte et rêve. Freud dit même que le conte est la suite diurne du rêve. Le conte est un espace symbolique entre le réel et l'imagination tout comme le rêve, et il y a le même symbolisme entre les deux. Freud dit que des situations de conte peuvent même se retrouver dans des rêves. Selon lui, le conte ne crée pas de peur chez l'enfant du moment où il quitte le monde de la réalité dès le départ, alors qu'en réalité oui.

« Les réalisations de désirs, les forces occultes, la toute-puissance des pensées, l'animation de l'inanimé, qui sont courants dans les contes, ne peuvent y produire aucun effet d'inquiétante étrangeté car pour que naisse un tel sentiment il faut un litige quant à savoir si l'incroyable qui a été dépassé n'est tout de même pas réellement possible, question qui est purement et simplement éliminée par des présupposés de l'univers du conte... Dans le conte, beaucoup de choses ne sont pas étrangement inquiétantes, qui devraient avoir un tel effet, si elles se passaient dans la vie. »²⁴

Selon Freud les rapprochements entre le rêve et le conte sont merveilleux : les angoisses sont déplacées, les images sont facilement visualisables et enfin la construction psychique.

(23) -. Bruno Bettelheim, *Psychanalyse des contes de fées* (p.40).

(24) -. Pierre Laforgue, *Petit Poucet deviendra grand* (p.14).

Chapitre 2 : développement de l'enfant autiste à travers le conte

Généralement les contes sont plus faciles à comprendre pour les enfants normaux, ce qui n'est pas le cas des enfants autistes qui a besoin de voir des images pour former une idée.

Freud s'intéresse également à la notion de souvenir-écran, et il se demande si à force de lire des contes aux enfants, ces derniers ne se créent pas des souvenirs. C'est-à-dire même nos propres souvenirs d'enfance peuvent être remplacés par des souvenirs de nos contes préférés. Des souvenirs basés sur des souvenirs de lecture qui la place de souvenirs réels et vécus. Ce sont des souvenirs refoulés que Freud appelle souvenir écran. La frontière entre conte et souvenir et donc aussi minime qu'entre conte et rêve, mais la question qui se pose est-ce que cette étude s'applique aussi sur les enfants autistes ? Malheureusement non, un enfant autiste ne peut pas imaginer des scènes même si on lui raconte un conte mille fois, il a plutôt besoin de voir l'image car il a une très bonne mémoire visuelle plutôt qu'imaginaire.

6-1-4 Apprivoiser ses peurs

Nous pouvons dire que la littérature encourage l'enfant/l'enfant autiste à surmonter ses peurs grâce aux contes. En effet, le conte donne une représentation du monde intérieur et de la vie psychique de l'enfant/l'enfant autiste, il exprime ses angoisses. à travers le conte, l'enfant est confronté à ses appréhensions. Le conte nous permet d'aborder et de maîtriser les peurs qui sont en nous. L'enfant aime se faire peur par le conte car il sait que ce dernier lui offre une crainte maîtrisée (tout comme les films, les livres et les jeux). Il aime les histoires angoissantes et les sensations que cela procure car il est capable de les contrôler et c'est la raison pour laquelle il apprécie les histoires angoissantes. par peur de l'abandon, de la rivalité fraternelle ou encore de la dévoration par exemple, le petit projette ses fantasmes sur les personnages effrayants des contes comme les sorcières ou les monstres. Le conte donc fait peur à l'enfant mais il le rassure également. Car, la majorité des contes et histoires ont une fin heureuse, les épreuves sont résolues par le héros qui lui à son tour vie heureux.

Cela est rassurant pour l'enfant qui voit alors qu'il n'est pas impossible d'affronter ses peurs. C'est le cas pour quelques enfants autistes qui parlent et comprennent, ils peuvent donc exprimer leurs sentiments, en effet le contraire pour d'autres enfants autistes.

Le conte de fées délivre un message à l'enfant : il montre que si on affronte les épreuves de la vie, on finit par gagner et on passe au-dessus des obstacles. Il ne sert donc à rien de fuir les peurs : « la lutte contre les graves difficultés de la vie est inévitable et fait partie intégrante de l'existence humaine, mais si, au lieu de se dérober, on affronte fermement les épreuves inattendues et souvent injustes, on vient à bout de tous les obstacles et on finit par remporter

la victoire »²⁵. L'enfant va donc avoir du plaisir d'avoir affronté son angoisse. L'angoisse de départ face à la situation de peur se transforme en plaisir d'avoir vaincu cette peur. Ce qui n'est pas toujours le cas pour une grande majorité des enfants autistes, qui n'arrivent pas forcément à comprendre l'histoire ou même le message passé à travers ce conte

Ce qui arrive dans le conte est imaginaire, l'enfant n'a donc pas à craindre que cela lui arrive puisque c'est fictif. L'enfant peut alors être rassuré. C'est aussi cet aspect irréel qui est souvent critiqué, notamment par les parents qui refusent de lire des contes à leurs enfants/enfant autistes, voyant en ce genre un récit mensonger, qui ne reflète pas la réalité. Mais la réalité des enfants/enfant autistes est-elle la même que la réalité des adultes ?

Nous pouvons considérer que la réalité des enfants/enfant autistes n'est effectivement pas la même que celle des adultes car l'enfant/enfant autiste est une personne en devenir, une personnalité en construction, qui connaît donc de nombreuses perturbations psychologiques. L'enfant/l'enfant autiste doit faire face à ses peurs, ses angoisses, ses fantasmes mais également à des conflits dont le principal à surmonter est sans doute le conflit œdipien.

Dans les contes de fées, on rencontre le plus fréquemment les difficultés œdipiennes. Le nom "complexe d'Œdipe" vient du mythe d'Œdipe. Ce dernier est connu par un sentiment de rivalité pour l'enfant envers son parent de même sexe et une attirance, un désir amoureux pour le parent de sexe opposé. Pour traverser ce conflit le conte de fées est d'une grande aide. Il prouve à l'enfant qu'il est capable de le surpasser et qu'il n'a pas à craindre ce qu'il ressent : « Et, chose beaucoup plus importante, le conte de fées rassure l'enfant en lui montrant qu'il ne doit pas avoir peur de la jalousie parentale, parce qu'il réussira à survivre, malgré les complications que ces sentiments peuvent créer momentanément »²⁶. Le conte permet à l'enfant/l'enfant autiste d'évoluer psychologiquement et de surpasser ces angoisses mais il participe également au développement de sa personnalité.

6-2 Équilibre de la personnalité :

Le conte représente une source de développement pour l'enfant/enfant autiste. Car il permet à son lectorat à évoluer et se développer au fil de la lecture. Le conte est un outil indispensable qui aide l'enfant à développer sa croissance qui se déroule en plusieurs étapes. .

(25) - Bruno Bettelheim, *Psychanalyse des contes de fées*, p. 294.

(26) - Bruno Bettelheim, *Psychanalyse des contes de fées*, p. 294.

Il faut noter que le conte est important à tous les stades de développement. Les enfants commencent à faire distinction entre le réel et l'imaginaire, le bien et le mal pour atteindre un certain équilibre contes de fées et cela grâce aux contes, en effet ce n'est pas le cas pour tous les enfants autistes, qui eux ne peuvent pas faire la différence entre la réalité et l'imaginaire.

6-2-1 Entre l'imaginaire et le réel

La littérature enfantine est destinée à former l'esprit et la personnalité de l'enfant/enfant autiste. Mais Bruno Bettelheim n'est pas satisfait de cette littérature qui d'après lui ne remplit pas sa mission, et selon lui seuls les contes de fées sont satisfaisants. En effet, ils développent et stimulent l'imagination de l'enfant/enfant autiste. L'imagination c'est la faculté qu'à l'esprit de reproduire des images d'objets déjà perçues ou alors la faculté de créer des images. Détacher l'homme du monde réel, pour errer dans l'univers du non réel est l'essence même de l'imagination.

Mais la distinction entre réel et imaginaire ne se fait pas naturellement. Avant d'aller à l'école ou au centre spécialisés, l'enfant/enfant autiste ne fait pas la distinction entre le réel et l'imaginaire, il n'en est pas capable. la majorité d'enfants pensent que la réalité du conte coexiste avec leur réalité imaginaire d'après Charlotte Guérette et Sylvie Roberge Blanchet²⁷.

C'est donc plus tard au cours de sa scolarité que l'enfant/enfant autiste commence à faire la distinction entre réel et imaginaire, entre ce qui est possible et ce qui ne l'est pas.

Le réel c'est ce qui est possible et l'imaginaire ce qui n'est pas possible, du moins dans la réalité. Mais l'enfant/enfant autiste ne peut pas entrer dans l'imaginaire tant qu'il n'a pas accès au monde rationnel. Le monde réel est très dur pour un enfant/enfant autiste et c'est pour cette raison que les enfants/enfants autistes ont besoin de s'évader de la réalité. Cette évasion est capitale pour l'enfant/enfant autiste et la magie des contes répond bien à ce besoin. En effet, un enfant/enfant autiste croira plus facilement une explication scientifique donnée par un conte, et qui est alors fantastique, qu'une explication réelle fournie par les parents car il n'est pas capable de comprendre cette dernière. L'imaginaire du conte permet donc à l'enfant/enfant autiste de se libérer de ses pressions internes. Ce besoin de « rêveries » est servi par le merveilleux dans les contes.

(27) - C. Guérette et Sylvie Roberge Blanchet, Vivre le conte dans sa classe

Chapitre 2 : développement de l'enfant autiste à travers le conte

Les contes abordent des thèmes de la vie mais de manière symbolique, afin de faire réfléchir l'enfant/enfant autiste. Ainsi, le conte utilise un langage symbolique qu'il faut alors déchiffrer. Ce décryptage permet une appropriation personnelle. C'est pourquoi les thèmes du conte sont souvent proches du monde de l'enfant/enfant autiste, pour que ce dernier puisse traiter les questions fondamentales de la vie : « L'enfant est inconscient de ses processus internes, et c'est pourquoi ceux-ci sont extériorisés dans les contes de fées et symboliquement représentés par des actions qui signifient les luttes extérieures et intérieures. »²⁸

Le symbolique est tellement important dans les contes que nous le retrouvons souvent dans le titre même du conte : le rouge dans *Le Petit Chaperon rouge*, la forêt dans *La Belle au bois dormant* ou encore les cendres dans *Cendrillon*. Tous ces objets symboliques sont choisis pour une raison qui n'est pas encore su, et les études essaient d'en trouver les raisons. D'autres objets symboliques sont purement merveilleux. Le conte est un genre parfois critiqué et considéré comme menteur à cause de toutes les choses irréelles que nous pouvons trouver dedans. nous ne pouvons pourtant pas ignorer que l'enfant arrive à faire la différence entre le réel et l'imaginaire, même si cela est possible qu'à partir d'un certain âge, et c'est le cas aussi pour quelques enfants autistes qui arrivent à faire la différence entre la réalité et l'imaginaire. C'est la preuve qu'un processus interne s'est déroulé et a fait évoluer l'enfant/enfant autiste vers un équilibre psychologique qui le conduira à la maturité de l'âge adulte. Grace au conte l'enfant peut-il avoir un équilibre de la personnalité par une autre différenciation, celle du bien et du mal.

6-2-2 Ensemble : distinction entre le bien et mal

Les contes jouent un rôle éducatif et l'éducation passe par l'apprentissage de ce qui est bien et ce qui est mal. Les contes jouent un rôle éducatif et l'éducation passe par l'apprentissage de ce qui est bien et ce qui est mal. La majorité des contes sont d'ailleurs pourvus d'une morale, qu'elle soit clairement énoncée ou bien sous-entendue.

C'est la raison pour laquelle on dit que le conte distrait en même temps qu'il instruit. Mais il est aussi important de remarquer que dans les contes généralement une opposition entre le bien et le mal représentée par des personnages. Ainsi, il y a des personnages bons qui incarnent la gentillesse et des personnages mauvais qui incarnent la méchanceté. Les

(28) -. 28 B. Bettelheim, *Psychanalyse des contes de fées* (p. 229)

Chapitre 2 : développement de l'enfant autiste à travers le conte

personnages que nous pouvons classer parmi les « bons » sont souvent, dans les contes, des enfants, des princes, princesses, rois ou reines, des fées ou encore des personnes qui n'ont pas de titre de noblesse. Les personnages « mauvais » sont des ogres, des sorcières, ou des êtres non merveilleux mais incarnés par la méchanceté.

On dit souvent que le conte distrait en même temps qu'il instruit. Mais il est aussi important de remarquer que dans les contes généralement une opposition entre le bien et le mal représentée par des personnages. Ainsi, il y a des personnages bons qui incarnent la gentillesse et des personnages mauvais qui incarnent la méchanceté. Les personnages que nous pouvons classer parmi les « bons » sont souvent, dans les contes, des enfants, des princes, princesses, rois ou reines, des fées ou encore des personnes qui n'ont pas de titre de noblesse. Les personnages « mauvais » sont des ogres, des sorcières, ou des êtres non merveilleux mais incarnés par la méchanceté. l'enfant peut repérer plus facilement le bien du mal grâce à ce classement en deux catégories et puisque les personnages sont soit bon soit mauvais. Il n'y a pas d'ambivalence, contrairement à ce qui se passe dans la vie réelle où il y a plutôt un dualisme de personnalité. il n'y a pas un net détachement du bien et du mal comme dans les contes, Même si une personne n'est pas mauvaise. Une personne bien peut à certains moments avoir des pensées négatives, ou une attitude qui s'écarte de la gentillesse sans pour autant faire partie des mauvaises personnes. l'être humain a naturellement des penchants pour le bien et le mal. Mais Bruno Bettelheim le dit : « Les personnages des contes de fées ne sont pas ambivalents ; ils ne sont pas à la fois bons et méchants, comme nous le sommes tous dans la réalité. »²⁹

Même si le mal triomphe momentanément à un moment de l'histoire, c'est toujours le bien qui finit par triompher et c'est ça l'aspect moralisateur des contes. Les méchants finissent toujours par perdre à la fin de l'histoire, et comme l'enfant s'identifie aux héros, il suit le cheminement et se rend donc compte qu'être mauvais n'est pas bien puisque c'est le bien qui l'emporte toujours sur le mal dans les contes.

Le conte souvent fait évoluer, grandir et mûrir le lecteur sur un plan psychologique, c'est un aspect éducatif. Mais le conte, en plus de ces enjeux psychologiques, est aussi un outil pédagogique privilégié qui a une place importante dans les apprentissages des élèves à l'école.

(29) - B. Bettelheim, Psychanalyse des contes de fées (p.21).

7-Conte et apprentissage

Le conte permet d'entrer dans les apprentissages (oral, écrit, lecture) et une fois cette entrée faite il permet un réel travail d'approfondissement et de connaissance du genre.

Si ces derniers figurent sur les listes de références de l'école maternelle/centres spécialisés jusqu'au collège et qu'ils sont également présents au lycée et dans les études supérieures comme à l'université c'est parce qu'on utilise ce genre à tout âge et à tout niveau.

7-1 Acquisition d'une culture littéraire commune

Avant l'entrée à l'école maternelle/centres spécialisés, le conte est, le plus souvent, lu au moment du coucher, comme rituel d'endormissement. Entre l'enfant et l'adulte lecteur, Le conte est raconté en situation de tête à tête. Mais à l'école maternelle ou aux centres spécialisés, c'est en groupe que le conte est proposé à la lecture et cela change la manière d'écouter, les enfants/enfants autistes développent et le partage d'une culture commune en littérature. Cette culture doit être offerte à l'enfant et surtout à l'enfant autiste le plus tôt possible et elle doit être progressive au cours de la scolarité. Des liens entre les comptes doivent être faits pour ne pas proposer une simple successivité de lecture mais bien un réseau, et Le répertoire doit donc être évolutif.

Les centres spécialisés ou écoles tentent donc de construire une culture littéraire qui relève de la connaissance : c'est-à-dire qu'on fait connaître aux enfants/enfants autistes un nombre important de livres pour qu'ils développent un réseau de références. Le goût de la lecture est généralement développé à travers la familiarité avec les livres.

On fait connaître aux élèves un nombre important de livres afin qu'ils développent leurs capacités à travers les écoles / Centres spécialisés pour tenter de construire une culture littéraire qui relève de la connaissance chez ces enfants.

7-2 Conte, langue et langage

« Enfant » vient du latin *infantem* qui signifie « qui ne parle pas ». Il faut donc s'approprié le langage pour quitter son statut d'enfant. C'est donc le langage qui propulse l'enfant/enfant autiste dans le monde de la communication orale. Sans langage il ne peut y avoir d'échange. Le langage permet une réelle ouverture aux autres, et socialisation car c'est un outil de communication. Pour un enfant autiste c'est encore plus difficile, car il a déjà des

Chapitre 2 : développement de l'enfant autiste à travers le conte

troubles au niveau du langage non-verbal qui accompagne le discours de l'interlocuteur est souvent également mal ou non compris par l'enfant autiste.

A l'école maternelle/ centres spécialisés l'apprentissage du langage est omniprésent. Le conte permet à l'enfant de passer du langage en situation immédiate au langage d'évocation (utilisé pour parler d'un événement futur, passé ou imaginaire) est c'est la raison pour laquelle c'est un outil privilégié. Le langage d'évocation c'est l'essence même du conte. En effet, le temps du conte et les échanges qu'il peut susciter font entrer les enfants/enfants autistes dans un langage différent et complémentaire. Le langage peut alors être outil de communication ou bien objet d'apprentissage³⁰. Pour les enfants autistes la situation diffère selon chaque enfant, c'est donc du cas par cas.

Le conte permet un usage du langage comme objet d'apprentissage par la répétition du conte qui permet à l'enfant autiste de s'imprégner de certains usages de la langue, en revanche il permet de recourir au langage comme outil de communication lorsque les enfants autistes écoutent l'histoire lue ou racontée ou encore lorsque ces derniers prennent la parole pour s'exprimer au sujet du conte : structures syntaxiques ou lexicales ou encore connecteurs logiques... C'est grâce à la répétition du conte que l'enfant/l'enfant autiste pourra réinvestir tous ces éléments de la langue.

Le conte est un outil privilégié pour de nombreux apprentissages scolaires, car il permet un travail de conjugaison pour deux temps en particulier : imparfait et passé simple.

On a abordé dans ce chapitre la grande importance que joue les contes, dans la vie des enfants en général et celles des enfants autistes plus particulièrement. Ils transmettent aux enfants des valeurs à suivre dans la vraie vie et jouent un rôle très important dans leur évolution psychologique. En outre, Les enfants autistes ont besoin d'un peu plus d'attention ou méthode plus encadré dans la lecture des contes, pour qu'ils puissent interagir, car ils ne peuvent pas imaginer et vivre l'instant en écoutant seulement mais ils doivent voir les images pour les mémoriser.

(30) - A.Popet et J. Herman-Bredel, Le conte et l'apprentissage de la langue, Maternelle et CP

Chapitre 3:

Processus d'apprentissage de l'enfant autiste

Chapitre 3 : processus d'apprentissage de l'enfant autiste

Il est important que l'entourage des enfants autistes, qu'il soit professionnel ou familial, soit à l'écoute et n'hésite pas à encourager et à féliciter les progrès effectués, car l'apprentissage de la lecture peut devenir une activité angoissante pour quelques enfants autistes, qui ont conscience que cet apprentissage va être difficile pour eux. Il faut s'adapter au rythme de chaque enfant autiste et ne pas hésiter à faire une pause si vous sentez qu'elle s'impose, car ils n'ont pas les mêmes spécificités. Apprendre à lire, c'est avant tout apprendre à aimer les livres (Un conseil qui, bien sûr, s'applique à tous les enfants !)

Dans ce chapitre, on décrit dans un premier temps le processus de l'apprentissage de l'enfant autiste selon Élisabeth BINTZ, qui a écrit un livre sur comment scolariser un enfant avec autisme. Ce processus de l'apprentissage de la lecture pour ces enfants se divise en 4 étapes essentielles : Le déchiffrage et la reconnaissance globale Les personnages La logique événementielle Les inférences. On a aussi abordé des supports adaptés aux enfants avec autisme et qui sont d'une grande aide à ces enfants en termes d'apprentissage. On décrit aussi les objectifs et les hypothèses qui nous ont permis de mener ce travail et de mieux comprendre notre sujet de recherche, et les domaines de recherche qui sont impliqués dans la réalisation de ce travail.

En deuxième partie et pour étayer ce travail de recherche, je me suis adressée à l'association des autistes Ghazaouet en leur proposant un questionnaire (pour les parents des enfants autistes), sur la méthode de prise en charge de ces enfants et de l'enseignement surtout. J'ai aussi assisté à des séances de travail, avec les éducatrices on a présenté le conte de fée que j'ai choisie (chaperon rouge), pour voir l'interaction des enfants envers ce conte (oral et écrit avec images). Une rencontre avec les parents d'enfants autistes qui sont adhérents à cette association a aussi eu lieu, on a eu une discussion très riche concernant leurs enfants, leurs développements, les problèmes qu'ils rencontrent en tant que parents d'enfants autistes.... On a ensuite renseigné ensemble le questionnaire sur le développement de leurs enfants depuis l'intégration de cette association à ce jour.

Suite à cela, j'ai pu mettre en évidence l'importance du conte de fée (oral et écrit) dans le développement des capacités des enfants autistes sur le plan de la compréhension que de l'expression verbale et même sur l'imagination de ces derniers.

1-le processus de l'apprentissage de la lecture pour les enfants avec autisme

Selon Élisabeth BINTZ (ancienne enseignante de perfectionnement, puis de CLIS, auteure de *Scolariser un enfant avec autisme*)³¹, le processus de l'apprentissage de la lecture pour les enfants avec autisme en 4 étapes : Le déchiffrage et la reconnaissance globale Les personnages La logique événementielle Les inférences.

1-1 Le déchiffrage

Les enfants présentant des troubles sévères du développement n'ont pas de difficulté de déchiffrage pour plusieurs raisons. La première, c'est qu'ils possèdent une très bonne mémoire visuelle et auditive. La seconde, c'est parce qu'ils sont à l'aise dans des activités où il y a de la répétition, car cela les rassure. La dernière tient en leur capacité à pouvoir retenir des sons et les

Associer à des syllabes. Quand un enfant parvient à lire, il y a des automatismes qui se déclenchent naturellement.

La transformation des lettres en sons

L'association :

Des sons en syllabes

Des syllabes en mots

Du signifiant/signifié

L'étape de l'association du signifiant/signifié est celle qui pose le plus de problèmes à un enfant avec autisme, car il a du mal à imaginer, se représenter dans sa tête ce qu'il est en train de lire. Certains enfants connaissent parfaitement l'alphabet, mais n'arrivent pas pour autant à lire. Les enfants avec autisme ont une imagination déficiente. C'est pour cette raison qu'ils n'arrivent pas à faire d'associations entre le signifiant et le signifié. Pour remédier à cela, des entraînements systématiques doivent être mis en place pour qu'ils retiennent quel mot est associé à quel pictogramme.

(31) -. É. Bintz, *Scolariser un enfant avec autisme*

1-2 Les personnages

Lorsqu'une histoire est lue aux enfants avec autisme et qu'ils n'ont pas de vision des personnages, il est difficile pour eux de représenter ceux-ci. S'il y a, par exemple, parmi les trois personnages deux humains et un animal, ces personnages vont tous avoir le même aspect pour l'enfant avec autisme. La seule distinction perceptible sera un détail qui ne sera pas forcément évident pour la personne neurotypique. Ci-dessous, une représentation concrète d'un élève qui a dessiné trois des personnages d'une histoire que lui avait lue son enseignante.

Toujours à cause d'un problème de représentation, les enfants avec autisme ont du mal à comprendre qui parle si le narrateur n'est pas physiquement représenté ou précisément cité dans l'histoire.

L'importance de la présence récurrente des personnages : les enfants avec autisme ont tendance à privilégier des livres qui font partie de séries. C'est un moyen pour eux de comprendre qu'un même personnage peut vivre différentes aventures.

1-3 La logique événementielle

Elle est là pour décrire des scènes du quotidien ou des événements. Elle se travaille progressivement avec des images séquentielles, des phrases étayées par des illustrations et avec des phrases seules.

1-4 Les inférences

Élisabeth Bintz nous explique ce que sont les inférences. Dans un premier temps, les inférences internes c'est « mettre en relation des éléments d'un même texte pour en comprendre le sens ». Par exemple, « Le roi, qui aimait l'automne, criait aux forêts : comme j'aimerais avoir une petite fille aux cheveux roux comme le feuillage, aux yeux marron comme la noisette... » On s'aperçoit que les couleurs citées rappellent l'automne que le roi chérit tant.

Les inférences externes font appel aux connaissances personnelles des enfants avec autisme pour qu'ils parviennent à associer les éléments et comprendre qu'il s'agit des éléments de l'automne comme on a pu le voir dans l'exemple.

Les inférences sont complexes pour les enfants avec autisme pour deux raisons. La première c'est qu'ils ont besoin que la lecture se fasse de manière progressive et linéaire. Or,

avec les inférences internes, ils sont forcés de faire des « va-et-vient » dans le texte pour pouvoir associer tous les éléments.

La seconde raison est contraignante. En effet, les inférences externes les obligent à sortir du contexte de l'histoire pour pouvoir se replonger dans leurs connaissances personnelles

2-Des supports de lecture adaptés

Pour un meilleur apprentissage, Elisabeth Bintz ³² conseille également de sélectionner des supports adaptés :

Des images fidèles aux textes, des textes concrets et proches de la réalité des enfants, une absence de second degré que les enfants avec autisme ne comprendront pas, un nombre de personnages restreint dans les histoires, une chronologie linéaire et une logique limpide.

Par ailleurs, chez Hop'Toys, certains supports vont permettre de faciliter d'abord le déchiffrage, puis la lecture fluide grâce à une représentation concrète des lettres et des sons.

Balthazar, les lettres à toucher : Ce livre autant un imagier qu'un abécédaire. Le but est de prononcer phonétiquement les lettres, de toucher les reliefs et de choisir les objets que Balthazar va mettre dans son sac. Un livre magnifique pour jouer et découvrir avec plaisir et douceur l'amour des lettres.

Le coffret des Alphas : Les Alpha, des êtres qui ont la particularité d'avoir la même forme et de produire le même son que les lettres. Idéal pour éveiller les enfants à la lecture. Au lieu de confronter les enfants au monde abstrait et arbitraire des lettres, on va leur raconter une histoire captivante. Les héros, les Alphas, ont des caractéristiques étonnantes : ils ont à la fois la forme des lettres et une raison d'émettre leur son. De plus, le nom de chaque Alpha commence par la lettre qu'il représente.

3- Visite à l'association des autistes Ghazaouet :

Apprendre à lire, c'est avant tout apprendre à aimer les livres. À l'association des autistes Ghazaouet et dans un premier temps ils amènent les enfants à regarder, feuilleter et manipuler des livres. Les livres sont attrayants et qui correspondent aux centres d'intérêt de

⁽³¹⁾- E. Bintz, *Scolariser un enfant avec autisme*

Chapitre 3 : processus d'apprentissage de l'enfant autiste

ces enfants malgré le manque de matériel et de moyens qu'ils rencontrent, et cela pour que les enfants autistes passeront plus de temps devant le livre et seront plus attentifs.

Dans le cadre de ma recherche j'ai proposé à l'association de travailler avec deux groupes de 5 enfants qui ont entre 5 et 9 ans, mais on a réussi à rassembler que 3 pour chaque groupe, chacun pendant une demi-heure, avec une pause entre les deux. Au début, pour choisir le support sur le quels s'asseoir ensemble, ça a été tout une affaire. Car certains étaient mous, perdaient l'équilibre, les enfants gigotaient dans tous les sens, tombaient... On a donc décidé de prendre des petites chaises pour qu'ils soient plus stables et concentrés.

Il est très important de tout ritualiser avec ces enfants. Avec chaque groupe, on commençait par un petit jeu brise-glace pour se représenter : on saluait les parties du corps tout à tour et entrer ensemble dans la séance.

Puis les éducatrices racontent deux histoires simplifiées. L'idée c'est de partir d'un conte simple comme « Le chaperon rouge » et voir comment chaque enfant peut le raconter à sa manière, le réinvestir à travers le dessin, des gestes, etc.

Avec les éducatrices, nous réfléchissons à l'amélioration des ateliers. Par exemple, une version visuelle de conte pour aider les non verbaux à raconter aussi.

Sur les deux séances menées les deux groupes, ils ont été assez attentifs. Et parfois on était impressionnés par les réactions de ces enfants. Comme quand l'un d'eux s'est répéter haut et fort « au secours ! au secours ! » à la manière du chaperon rouge, quand un garçon s'est mis à répéter grand-mère ! grand-mère !

Avec ce projet, tout est étonnement. Parce que généralement on ne peut pas savoir l'état des enfants et dans quelle situation on va les trouver : Est-ce qu'ils vont être à l'aise ? Est-ce qu'ils vont être agressifs ? Dispersés ?

Quand tu t'attends à ce que l'un d'eux ne parle pas, parce qu'aujourd'hui c'est compliqué, il va justement te surprendre en parlant ! C'est génial ! J'étais surprise par leur comportement ! Cette petite qui d'habitude frappe des mains très fort pendant l'atelier, ne le fais pas aujourd'hui : tu comprends qu'elle se sent bien. J'étais hyper attentif durant les ateliers, c'est une concentration extrême.

Concentration extrême durant les ateliers, on devait être très attentifs et concentrés, c'est une concentration extrême. C'est une heure où je dépense énormément d'énergie. En tant que

coordinatrice du projet, j'ai l'habitude d'avoir des échanges spontanés, sans faire particulièrement attention. Et comme on ne sait jamais comment ça va se passer, on doit être à la fois très souple et très présente.

D'un groupe à l'autre on ne sait pas non plus comment on va les retrouver. Parfois ils faisaient des crises et ne pouvaient pas venir mon regard, ma manière de faire ou mon attitude..... je ne sais pas s'ils vont évoluer. Ces enfants m'ont énormément touché ! Il ne faut pas aussi ignorer les bienfaits de la petite lecture du soir qui sont indéniables. Dans vos choix de lectures, privilégiez les thématiques et les histoires que les enfants affectionnent le mieux bien sûr. Lire des livres à votre enfant autiste permettra d'abord et avant tout de lui donner le goût de la lecture, ce qui est l'élément motivateur indispensable pour entrer dans ce difficile apprentissage. Les enfants avec autisme étant à l'aise avec la répétition, il faut faire des temps de lecture un petit rituel.

4-Questionnaire Pour les parents des enfants autistes

Dans le cadre de mon mémoire de fin d'étude, je réalise un questionnaire afin de faire un constat sur Le rôle du conte dans le développement de l'enfant autiste sur le plan de la compréhension et de l'expression verbale et la vie quotidienne et le ressenti des familles ayant un enfant autiste. Les réponses sont strictement anonymes et confidentielles !

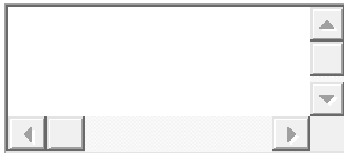
Je vous remercie par avance de prendre le temps de répondre à mes questions (cf annexes)

Question 1

Qui s'occupe de votre enfant la plupart du temps ?

- Moi-même, à mon domicile
- Il va à l'école
- Il va à la crèche
- Il va dans un centre adapté à sa situation
- Une nourrice
- Autre réponse

Commentaires



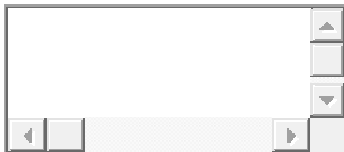
Question 2

Vous avez d'autres enfants aussi atteints d'autisme ?

- Oui
- Non

Question 3

Depuis quand adhérez-vous à l'association ? Et pourquoi ?

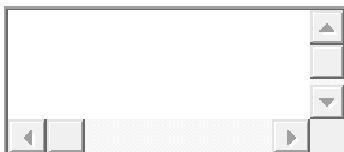


Question 4

Avez-vous un soutien ? Lesquels :

- Oui
- Soutien amical
- Soutien familial
- Soutien associatif
- Non
- Autre réponse

Commentaires



Question 5

Quels sont les obstacles d'avoir un enfant atteint d'autisme dans la vie quotidienne ?

- Sacrifice du temps pour répondre à ses besoins
- Très difficile à gérer un enfant autiste

Chapitre 3 : processus d'apprentissage de l'enfant autiste

- Insertion social difficile
- Insertion en milieu scolaire difficile

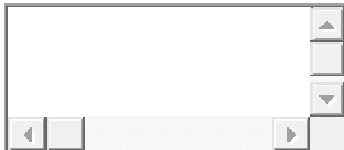
Question 6

Utiliser vous une méthode spéciale pour aider votre enfant à parler ou à apprendre à reconnaître les choses ?

- Oui
- Non

Question 7

Si oui, lesquelles ?



Question 8

Avez-vous pensé à utiliser le conte comme support pour aider votre enfant à parler ou à écrire ?

- Oui
- Non

Question 9

Si oui, a-t-elle été utile pour vous ou votre enfant ?

- Oui, il beaucoup appris
- Un peu, c'est utile mais ça demande beaucoup d'efforts
- Non
- Je n'ai jamais essayé

Question 10

Chapitre 3 : processus d'apprentissage de l'enfant autiste

Votre enfant a progressé depuis son inscription à l'association ?

- Oui, beaucoup de progrès
- Oui, un peu
- Non, pas vraiment

Question 11

Vous êtes satisfaite du service de l'association ?

- Oui
- Un peu
- Non

Question 12

Si non pourquoi ?

- Il faut revoir la méthodologie de travail
- Ils manquent de spécialistes
- L'enfant ne passe pas beaucoup de temps à l'association
- Autres

Commentaires



Question 13

Décrivez-vous la maladie comme "parcours du combattant" ? Si oui, pourquoi ?

- Oui
- Non

Commentaires

5-Analyse de réponses de questionnaires

Chapitre 3 : processus d'apprentissage de l'enfant autiste

Lors de mes réunions avec les parents des enfants autistes, j'ai constaté qu'eux aussi et en tant que parties prenantes dans le développement et l'apprentissage de leurs enfants, ont besoin d'être soutenus et écoutés. Il est très important de leur consacrer du temps (par des professionnels dans le domaine). Il est très important que toutes les personnes entourant l'enfant autiste aient le même but, donc une collaboration étroite est primordiale.

Les parents avaient quelquefois de mal à reparler de ce qu'ils avaient traversé et vécu avec leur enfant autiste, mais j'ai souvent eu l'impression qu'ils éprouvaient, malgré tout, le besoin de s'exprimer la douleur et les obstacles vécus dans les moments difficiles. Ce n'est toujours pas évident de s'ouvrir à une inconnue et c'est parmi les défis que j'ai passés lors de ce travail de recherche.

Les avis sont différents, les parents n'ont pas tous la même expérience, le même point de vue ou vision par rapport au développement de leur enfants.

Pour la grande majorité, la difficulté est au rendez-vous il y a ceux qui n'ont pas d'expérience, ceux qui n'ont pas les moyens, ceux qui ont besoin d'orientations et d'être guidés et ceux qui ne savent pas d'où commencer et où aller !

En lisant les réponses sur les questions proposés aux questionnaires j'ai constaté que pour la plupart des parents le sujet est très difficile, la majorité n'utilise pas la méthode de lire un conte pour développer les compétences de leurs enfants car tout simplement pour eux c'est inutile de lire à un enfant qui ne comprend pas de base ! Pour d'autres par manque de temps ou d'ambition ils ne lisent pas à leurs enfants et il y a aussi ceux qui ne connaissent même pas cette méthode.

Si l'on prend en compte les dires de chaque partie, c'est-à-dire les parents, au niveau du sexe le plus représenté chez les enfants autistes, on remarque très clairement qu'il y a plus de garçons que de filles atteintes de ce trouble envahissant du développement.

Cela confirme les données scientifiques décrites dans la littérature selon lesquelles ce handicap touche plus de garçons que de filles.

6- Témoignages de parents d'enfants autistes

Ces témoignages de parents, de personnes avec autisme et de professionnels de l'autisme vous permettront de mieux comprendre ce qu'est le quotidien avec l'autisme. Celles

et ceux qui vivent avec l'autisme partagent ici les défis qu'ils ont relevés et les victoires qui sont possibles.

➤ **4-1-Deux de mes filles ont un autisme et sont scolarisées**

« J'ai trois filles, deux ont un autisme. Elles ont aujourd'hui 13 et 11 ans. Elles ont toutes deux été scolarisées à l'âge de 7 ans. Lina, la plus grande, est actuellement en classe de deuxième année moyenne et est très bien intégrée avec ses camarades. Elle a réussi l'examen final du cycle primaire sans difficultés et sans aide de vie scolaire. Elle aime les langues, l'histoire et les sciences de la nature, et comme beaucoup d'enfants, elle déteste les mathématiques et les sciences physiques. Jana est en quatrième année du cycle primaire. Elle a redoublé la troisième année. Ce qu'elle adore, ce sont les expériences scientifiques pour savoir, par exemple, comment fond la glace et comment gèle l'eau. »

Rima, 42 ans, mère de Lina, 13 ans, et de Jana, 11 ans, diagnostiquées à 4 et 2 ans

➤ **4-2-Ce n'est qu'à l'âge de 7 ans que Lokmane a enfin été diagnostiqué**

« J'avais déjà un enfant et j'ai donc rapidement su que Lokmane était différent. À 9 mois, il fuyait le regard et préférait rester seul. Il ne jouait pas avec son frère et pouvait rester des heures le front collé à la fenêtre. À chaque fois, les pédiatres nous disaient qu'il était normal et qu'il ne fallait pas nous inquiéter. Ce n'est qu'à 7 ans que Lokmane a enfin été diagnostiqué comme ayant un autisme sévère par un pédopsychiatre formé à l'autisme. Après le diagnostic, il a été impossible de trouver des structures pouvant l'accueillir.

Dans les années 1990, par ignorance et par peur, les professionnels refusaient de prendre en charge nos enfants. Certains évitaient même tout contact avec eux comme si l'autisme était une maladie contagieuse ! Moi, je le sais aujourd'hui : les handicaps de mon fils ne se seraient sans doute pas développés autant s'il avait été pris en charge plus tôt. Pour mon fils, c'est trop tard, il n'a pas été diagnostiqué assez vite. Mais je veux aider les autres, ceux qui sont enfants, et puis leurs parents aussi, parce que c'est difficile. Mon expérience avec Lokman peut leur servir. »

Badiaa, mère de Lokmane, diagnostiqué à 7 ans avec autisme sévère

➤ **4-3-Riadh a bien gagné en autonomie**

« Lorsqu'on a diagnostiqué un trouble du spectre de l'autisme chez mon fils, le pédopsychiatre m'a donné des activités à faire avec lui à la maison et m'a conseillé de

l'inscrire à la crèche. Dès le premier jour, Riadh a prononcé le prénom d'un autre enfant : pour moi, c'était une première lueur d'espoir ! Grâce au travail que j'ai fait avec lui et à la prise en charge par l'équipe de spécialistes de l'autisme, il a bien progressé et a beaucoup gagné en autonomie ces dernières années.

Aujourd'hui, Riadh est scolarisé en quatrième année de primaire dans une école normale. Il est parmi les premiers de sa classe ! Il s'ouvre plus aux autres depuis qu'il va à l'école. Je crois que c'est très important de scolariser les enfants qui ont un TSA. Même s'il a toujours des comportements stéréotypés, comme lorsqu'il se balance d'avant en arrière en chantant, il a appris à s'intégrer en classe et dans les activités sportives de son école. »

Fatiha, 38 ans, mère de Riadh, 9 ans, diagnostiqué à 2 ans

➤ **4-4-Avec beaucoup de travail, nous avons vu des améliorations**

« À 2 ans, Mehdi ne communiquait pas et fuyait le regard. Nous sommes allés voir un orthophoniste, mais séance après séance, on ne voyait aucune amélioration de son état. Nous avons donc consulté d'autres orthophonistes, sans résultats probants non plus. Puis un jour, l'une d'entre elles nous a orientés vers un pédopsychiatre. Après plus d'un an de consultations avec le pédopsychiatre et d'autres spécialistes, nous avons eu la confirmation du diagnostic d'autisme.

Ce diagnostic nous a poussés à changer nos habitudes à la maison comme à l'extérieur. Et avec beaucoup de travail et d'investissement, nous avons vu des améliorations. Mehdi est suivi par une équipe pluridisciplinaire et il fait de nombreux progrès. Maintenant les séances d'orthophonie sont adaptées à ses déficits et on voit qu'il s'ouvre un peu plus aux autres. Avec la psychomotricienne aussi, il progresse vite et marche beaucoup mieux. On voit vraiment l'avant et l'après de la prise en charge adaptée à ses besoins ! Aujourd'hui, il est scolarisé dans une école « normale ». »

Naziha, 35 ans, et Mouhamed, 36 ans, parents de Mehdi, 5 ans, diagnostiqué à 2 ans

➤ **4-5- Il faut voir le bon spécialiste bien plus tôt**

« À chaque fois que mon fils Djalil voyait des pédiatres ou des psychologues, on me disait qu'il était en bonne santé physique et psychique. Ce n'est qu'à l'âge de 9 ans, après

Chapitre 3 : processus d'apprentissage de l'enfant autiste

plusieurs séances chez un pédopsychiatre, qu'on m'a annoncé qu'il avait une forme d'autisme appelée syndrome d'Asperger. Sur le coup, j'ai eu peur : autisme est un mot qui fait peur. Mais je me suis renseigné, j'ai rencontré des spécialistes, et puis, au moins maintenant on sait !

D'ailleurs, d'un côté, je suis content car je comprends mieux les comportements de mon fils. Mais d'un autre côté, je suis déçu : pendant des années, personne n'a suspecté ce trouble ! Maintenant je sais qu'il aurait fallu être orienté vers le bon spécialiste bien plus tôt. C'est important pour que les déficits ne s'aggravent pas et que l'enfant ne se renferme pas sur lui-même et puisse progresser. »

Farid, 41 ans, père de Djalil, 13 ans, diagnostiqué à 9 ans

➤ Il y a des enfants autistes qui ont de grandes capacités cognitives que, souvent, les parents ou éducatrices ne savent pas déceler, et encore moins exploiter. Elles ne savent pas comment les mettre à profit d'une réactivation du processus développemental. Dans le cadre de ma recherche j'ai découvert un monde vaste, ces enfants ont besoin d'une grande attention et un travail énorme pour qu'ils puissent apprendre et se développer.

Malheureusement, ni les moyens, ni l'entourage ne leur permet ce privilège, mais avec un bon suivi ils peuvent avoir une vie moins difficile.

Témoignages - Autisme Algérie (sante.gov.dz)

Conclusion :

Conclusion

Une expérience pratique à travers des séances d'apprentissage menée à l'association des autistes Ghazaouet, a finalement prouvé que Les personnes avec autisme apprennent, mais différemment des personnes « ordinaires ». Bien accompagner une personne avec autisme, c'est bien comprendre ses différences d'apprentissage et choisir le cadre et les méthodes adaptées pour favoriser leur développement. Les repas, la toilette, la cuisine, la lecture et toutes les activités de la vie quotidienne sont des opportunités d'apprentissage. On peut organiser des tâches quotidiennes domestiques de manière adaptée aux spécificités de la personne avec autisme.

Les enfants "ordinaires" explorent le monde avec une grande curiosité, volonté et enthousiasme alors que les enfants avec autisme préfèrent ce qui est connu et prévisible. Il est important d'adapter les tâches à accomplir aux enfants autistes lors des apprentissages, pour ne pas les surcharger. pour que ces enfants se sentent en sécurité et pour qu'ils aient le moins de distractions possible.

L'environnement doit aussi être organisé pour qu'ils se sentent en sécurité et pour qu'ils aient le moins de distractions possible. Évidemment le résultat change d'un enfant à l'autre, car ils n'ont pas la même imagination ni le même cerveau. Lorsqu'une histoire / conte est lue aux enfants avec autisme et qu'ils n'ont pas de vision des personnages, il est difficile pour eux de représenter ceux-ci, on a donc constaté que la lecture d'un conte seul ne suffit pas pour aider ces enfants à se développer au niveau de la compréhension et l'expression orale, notamment dans les domaines du langage et de l'imagination. Mais il faut plutôt une méthode beaucoup plus profonde et adapté, comme le lire plusieurs fois, aussi le lire en version visuel et beaucoup mieux car les enfants autistes possèdent une très bonne mémoire visuelle et auditive, donc ils mémorisent très vite tout ce qu'ils voient mieux que ce qu'ils entendent.

Les enfants autistes sont souvent émerveillés par l'image, ces enfants sont fréquemment attentifs à l'identification visuelle, même s'ils donnent l'impression de ne pas être soucieux de leur environnement. Ces enfants ne comprennent que ce qu'ils voient et ne captent pas tout ce qui est abstrait ou imaginaire, ils ne les perçoivent pas, le langage visuel les mettent beaucoup plus à l'aise.

L'utilisation des images lors de la lecture d'un conte présenterait de nombreux avantages ; il facilite le processus d'apprentissage et de compréhension, il est agréable à l'œil et c'est une source de motivation.

Conclusion

Les enfants souffrant d'autisme sont seulement différents de nous. ce sont des enfants qui vivent dans un monde un peu particulier qu'il faut juste essayer de comprendre et surtout de rejoindre. à travers notre recherche on a constaté que des progressions dans la communication et l'apprentissage sont possibles mais différents d'un enfant à autre.

Pour finir, notre belle aventure pourrait s'ajouter comme pierre supplémentaire à l'édifice global des recherches précédentes, actuelles et celles à venir.

les parents sont les premiers alliés de leurs enfants, peu importe s'ils sont malades ou pas. Donc à mon avis la première des choses à faire en tant que professionnelle est d'être à l'écoute, les diriger et les orienter vers un psychologue spécialiste qui pourrait les accompagner dans le processus de développement et apprentissage de leurs enfants autiste.

En conclusion, et à travers ce modeste travail, on souhaite passer un petit message d'encouragement et de soutien à tous les parents des enfants autistes dans le monde à qui on doit tout le respect.

Faites confiance en vous et à votre instinct de parent, allez au « feeling » dans les décisions primordiales, arrêtez la culpabilité, acceptez l'autisme de vos enfants, commencer des thérapies adéquates (si vous avez les moyens), demandez à votre entourage de l'aide et l'impliqué dans votre parcours de combattants, trouvez les bons spécialistes, continuez le plus possible à vivre normalement, parlez, osez demander, soyez forts, soyez solides, sachez que les batailles de la vie sont gagnés par ceux qui n'abandonnent pas, soyez présents pour vos enfants et surtout n'oubliez pas de vivre.....

Références bibliographiques

Ouvrage :

1. AARNE Antti, traduit par THOMPSON STITH, The types of falktales, Helsinki, 1928 et 1961.
2. AMAR-TUILLIER, Avigal. Mon enfant souffre de troubles du développement. Paris : Editions La Découverte, 2004.
3. BETTELHEIM Bruno. Psychanalyse des contes de fées, édition Pocket, Paris, 2003.
4. BINTZ Élisabeth, Scolariser un enfant avec autisme, édition le manifeste, Maroc, 2013
5. DELARUE Paul, Le Conte populaire français, Erasme, Paris1957.
6. DENIZOT Jean-Claude, Structures de contes et pédagogie, CRDP de Bourgogne, 1995.
7. DIATKINE René, Le Dit et le non-dit dans les contes merveilleux, Éditions du Cercle de la Librairie, Paris, 1989.
8. FERRARI Pierre, L'autisme infantile, 4ème édition, Presses Universitaires de France, Paris, 2004.
9. GILLIG Jean-Marie, Le Conte en pédagogie et en rééducation, édition Dunod, France,2013.
10. GUERETTE Charlotte et BLANCHE Sylvie Roberge, Vivre le conte dans sa classe, édition Hurtubise, Montréal, 2005.
11. HERMAN-BREDEL Josépha, POPET Anne. Le conte et l'apprentissage de la langue, Maternelle – CP. RETZ 2002.
12. NADEL Jacqueline, L'enfant autiste : un enfant en développement, édition Presses Universitaires de France, 2002, vol. 54.
13. POPET Anne, ROQUES Évelyne. Le conte et l'apprentissage de la langue : Cycle 2 et Cycle 3, 2000.
14. VELAY-VALLANTIN Catherine, L'Histoire des Contes, Fayard, France,1992.
15. LAFFORGUE Pierre, Petit Poucet deviendra grand, édition Mollat, France, 1995.

Articles :

1. Page officiel Centre de ressources Autisme Île-de-France CRAIF, article publié il y a deux ans, Autisme et apprentissage de la lecture : nos conseils (autismeinfoservice.fr)
2. Page Autisme Algérie, article, <https://autisme.sante.gov.dz/fr/autisme-en-algerie/etat-des-lieux-sur-lautisme-en-algerie/>

Références bibliographiques

3. Page officiel Centre de ressources Autisme Île-de-France CRAIF, article publié il y a deux ans, <https://www.craif.org/quest-ce-que-lautisme-44>
4. <http://www.autisme.qc.ca/comprendre/docViewing.php?section=comprendre&noCat=3&noDoc=46>
5. LECLAIRE-HALTÉ Anne. « L'album de littérature de jeunesse : quelle description pour quel usage scolaire ? », publié en ligne le 09/07/2008 http://www.linguistiquefrancaise.org/index.php?option=com_article&access=standard&Itemid=129&url=/articles/cmlf/pdf/2008/01/cmlf08037.pdf
6. &Oteùod=129&urm=/articles/cmlf/pdf/2008/01/cmlf08037.pdf
7. Témoignages - Autisme Algérie (sante.gov.dz)

Dictionnaires

1. ASSOCIATION AMERICAINE DE PSYCHIATRIE Manuel diagnostique et statistiques des troubles mentaux, 4ème édition Masson, Paris, 1996.
2. Grand Dictionnaire Encyclopédique Larousse, 1985
3. Le Robert Dictionnaire de la langue française, 2ème éd., 1996
4. Le Petit Larousse Illustré, 2000

YouTube :

Yves CONTEJEAN, pédiatre, pédopsychiatre, vidéo Youtube publié il y a deux ans

<https://youtu.be/KZkFnoIsrd>

ANNEXES

ANNEXES

Dans cette partie, on va vous présenter les réponses de quelques parents à notre questionnaire.

Parent1(Maman)

Question 1

Qui s'occupe de votre enfant la plupart du temps ?

- Moi-même, à mon domicile
- Il va à l'école
- Il va à la crèche
- Il va dans un centre adapté à sa situation
- Une nourrice
- Autre réponse

Commentaires

Question 2

Vous avez d'autres enfants aussi atteints d'autisme ?

- Oui
- Non

Question 3

Depuis quand adhérez-vous à l'association ? Et pourquoi ?

Question 4

Avez-vous un soutien ? Lesquels :

- Oui
- Soutien amical
- Soutien familial
- Soutien associatif
- Non
- Autre réponse

Commentaires

Question 5

Quels sont les obstacles d'avoir un enfant atteint d'autisme dans la vie quotidienne ?

- Sacrifice du temps pour répondre à ses besoins
- Très difficile à gérer un enfant autiste
- Insertion social difficile
- Insertion en milieu scolaire difficile

Question 6

Utiliser vous une méthode spéciale pour aider votre enfant à parler ou à apprendre à reconnaître es choses ?

- Oui
- Non

Question 7

Si oui, lesquelles ?

Question

Avez-vous pensé à utiliser le conte comme support pour aider votre enfant à parler ou à écrire ?

- Oui
- Non

Question 9

Si oui, a-t-elle était utile pour vous ou votre enfant ?

- Oui, il beaucoup appris
- Un peut, c'est utile mais ça demande beaucoup d'efforts
- Non
- Je n'ai jamais essayé

Question 10

Votre enfant a progressé depuis son inscription à l'association ?

- Oui, beaucoup de progrès
- Oui, un peut
- Non, pas vraiment

Question 11

Vous êtes satisfaite du service de l'association ?

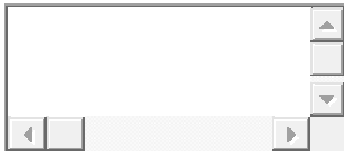
- Oui
- Un peut
- Non

Question 12

Si non pourquoi ?

- Il faut revoir la méthodologie de travail
- Ils manquent de spécialistes
- L'enfant ne passe pas beaucoup de temps à l'association
- Autres

Commentaires



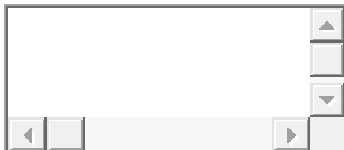
Parent 2 (maman)

Question 1

Qui s'occupe de votre enfant la plupart du temps ?

- Moi-même, à mon domicile
- Il va à l'école
- Il va à la crèche
- Il va dans un centre adapté à sa situation
- Une nourrice
- Autre réponse

Commentaires



Question 2

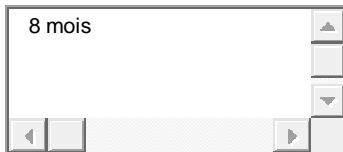
Vous avez d'autres enfants aussi atteints d'autisme ?

- Oui
- Non

Question 3

Depuis quand adhérez-vous à l'association ? Et pourquoi ?

8 mois

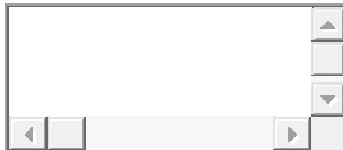


Question 4

Avez-vous un soutien ? Lesquels :

- Oui
- Soutien amical
- Soutien familial
- Soutien associatif
- Non
- Autre réponse

Commentaires



Question 5

Quels sont les obstacles d'avoir un enfant atteint d'autisme dans la vie quotidienne ?

- Sacrifice du temps pour répondre à ses besoins
- Très difficile à gérer un enfant autiste
- Insertion social difficile
- Insertion en milieu scolaire difficile

Question 6

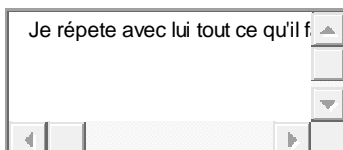
Utiliser vous une méthode spéciale pour aider votre enfant à parler ou à apprendre à reconnaître es choses ?

- Oui
- Non

Question 7

Si oui, lesquelles ?

Je répète avec lui tout ce qu'il f



Question 8

Avez-vous pensé à utiliser le conte comme support pour aider votre enfant à parler ou à écrire ?

- Oui
- Non

ANNEXES

Question 9

Si oui, a-t-elle été utile pour vous ou votre enfant ?

- Oui, il beaucoup appris
- Un peut, c'est utile mais ça demande beaucoup d'efforts
- Non
- Je n'ai jamais essayé

Question 10

Votre enfant a progressé depuis son inscription à l'association ?

- Oui, beaucoup de progrès
- Oui, un peut
- Non, pas vraiment

Question 11

Vous êtes satisfaite du service de l'association ?

- Oui
- Un peut
- Non

Question 12

Si non pourquoi ?

- Il faut revoir la méthodologie de travail
- Ils manquent de spécialistes
- L'enfant ne passe pas beaucoup de temps à l'association
- Autres

Commentaires

Parent 3 (Papa)

Question 1

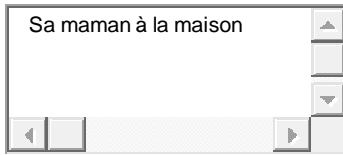
Qui s'occupe de votre enfant la plupart du temps ?

- Moi-même, à mon domicile
- Il va à l'école
- Il va à la crèche
- Il va dans un centre adapté à sa situation
- Une nourrice
- Autre réponse

ANNEXES

Commentaires

Sa maman à la maison



Question 2

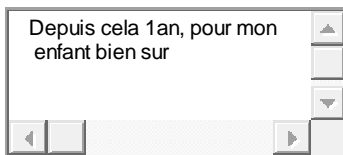
Vous avez d'autres enfants aussi atteints d'autisme ?

- Oui
- Non

Question 3

Depuis quand adhérez-vous à l'association ? Et pourquoi ?

Depuis cela 1an, pour mon enfant bien sur

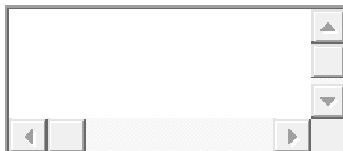


Question 4

Avez-vous un soutien ? Lesquels :

- Oui
- Soutien amical
- Soutien familial
- Soutien associatif
- Non
- Autre réponse

Commentaires



Question 5

Quels sont les obstacles d'avoir un enfant atteint d'autisme dans la vie quotidienne ?

- Sacrifice du temps pour répondre à ses besoins
- Très difficile à gérer un enfant autiste
- Insertion social difficile
- Insertion en milieu scolaire difficile

Question 6

Utiliser vous une méthode spéciale pour aider votre enfant à parler ou à apprendre à reconnaître es choses ?

- Oui
- Non

Question 7

Si oui, lesquelles ?

On essaye avec les moyens de bords, des vidéos Youtubes des sites pour mieux comprendre l'enfant autiste
--

Question 8

Avez-vous pensé à utiliser le conte comme support pour aider votre enfant à parler ou à écrire ?

- Oui
- Non

Question 9

Si oui, a-t-elle été utile pour vous ou votre enfant ?

- Oui, il beaucoup appris
- Un peut, c'est utile mais ça demande beaucoup d'efforts
- Non
- Je n'ai jamais essayé

Question 10

Votre enfant a progressé depuis son inscription à l'association ?

- Oui, beaucoup de progrès
- Oui, un peut
- Non, pas vraiment

Question 11

Vous êtes satisfaite du service de l'association ?

- Oui
- Un peut
- Non

Question 12

Si non pourquoi ?

- Il faut revoir la méthodologie de travail
- Ils manquent de spécialistes
- L'enfant ne passe pas beaucoup de temps à l'association
- Autres

Commentaires



Parent 4 (papa)

Question 1

Qui s'occupe de votre enfant la plupart du temps ?

- Moi-même, à mon domicile
- Il va à l'école
- Il va à la crèche
- Il va dans un centre adapté à sa situation
- Une nourrice
- Autre réponse

Commentaires



Question 2

Vous avez d'autres enfants aussi atteints d'autisme ?

- Oui
- Non

Question 3

Depuis quand adhérez-vous à l'association ? Et pourquoi ?



Question 4

Avez-vous un soutien ? Lesquels :

- Oui
- Soutien amical
- Soutien familial
- Soutien associatif
- Non
- Autre réponse

Commentaires



Question 5

Quels sont les obstacles d'avoir un enfant atteint d'autisme dans la vie quotidienne ?

- Sacrifice du temps pour répondre à ses besoins
- Très difficile à gérer un enfant autiste
- Insertion social difficile
- Insertion en milieu scolaire difficile

Question 6

Utiliser vous une méthode spéciale pour aider votre enfant à parler ou à apprendre à reconnaître les choses ?

- Oui
- Non

Question 7

Si oui, lesquelles ?



Question 8

Avez-vous pensé à utiliser le conte comme support pour aider votre enfant à parler ou à écrire ?

- Oui
- Non

Question 9

Si oui, a-t-elle été utile pour vous ou votre enfant ?

- Oui, il beaucoup appris
- Un peu, c'est utile mais ça demande beaucoup d'efforts
- Non
- Je n'ai jamais essayé

Question 10

Votre enfant a progressé depuis son inscription à l'association ?

- Oui, beaucoup de progrès
- Oui, un peu

ANNEXES

- Non, pas vraiment

Question 11

Vous êtes satisfaite du service de l'association ?

- Oui
 Un peut
 Non

Question 12

Si non pourquoi ?

- Il faut revoir la méthodologie de travail
 Ils manquent de spécialistes
 L'enfant ne passe pas beaucoup de temps à l'association
 Autres

Commentaires



Table des matières :

Table des matières

Introduction	1
Chapitre 1 : Concepts théoriques du conte et de l'autisme	6
1 Cadre théorique autour du conte.....	6
2 Définition et caractéristiques du conte.....	7
3 Origine et historique du conte.....	7
4 Les différents types et fonctions du conte.....	9
5 Le conte merveilleux ou conte de fées.....	10
6 Historique et définition de l'autisme.....	11
6-1 Données épidémiologiques	13
6-2 Etiologie de l'autisme.....	13
6-2-1 Les facteurs génétiques.....	13
6-2-2 Les facteurs biochimiques.....	14
6-2-3 Les facteurs neurologiques.....	14
6-2-4 Les facteurs cognitif.....	14
7 Les idées reçues.....	15
Chapitre 2 : Développement de l'enfant autiste à travers le conte	18
1 - Le développement moteur de l'enfant autiste.....	18
2- Le développement psychosocial de l'enfant autiste.....	18
3- Le développement cognitif de l'enfant autiste.....	19
4- Le développement de la personnalité de l'enfant autiste à travers le conte	21
4-1- L'identification aux personnages.....	21
4-2- Vaincre sa peur et braver l'interdit.....	21
5- L'apprentissage de l'enfant autiste à travers le conte	22
6- Le conte, un outil pédagogique privilégié	22
6-1 Le conte favorise le développement de l'enfant autiste.....	22
6-1-2 Enjeux psychologiques du conte.....	23
6-1-3 Conte, rêves et souvenirs.....	23
6-1-4 Apprivoiser ses peurs.	24
6-2 Équilibre de la personnalité.....	26

Table des matières

6-2-1 Entre réel et imaginaire.....	26
6-2-2 Vivre ensemble : distinction entre le bien et mal.....	27
7-Conte et apprentissage	29
7-1 Acquisition d'une culture littéraire commune.....	29
7-2 Conte, langue et langage	29
CHAPITRE 3 : Processus d'apprentissage de l'enfant autiste	32
1- Le processus de l'apprentissage de la lecture pour les enfants avec autisme.....	32
1.1Le déchiffrage.....	32
1.2 Les personnages.....	34
1.3La logique événementielle.....	34
1.4Les inférences.....	34
2- Des supports de lecture adaptés.....	35
3.1Visite à l'association des autistes Ghazaouet.....	36
4- Questionnaire Pour les parents des enfants autistes.....	37
5- Analyse de réponses de questionnaires.....	41
6- Témoignages de parents d'enfants autistes.....	42
Conclusion.....	46
Références Bibliographiques.....	49
Annexes.....	52
Tables des matières	/

Résumé

Ce travail de recherche a pour but de démontrer l'importance du conte dans le développement des enfants autistes et les apprentissages de ces derniers. En effet, le conte participe au développement psychologique mais il est également un support pédagogique très riche et variés apprentissages. La richesse de ce genre est visible par la présence du conte dans les centres spécialisés/crèches/écoles maternelles...Mais, l'éducation des enfants avec autisme, nécessite des techniques particulières, avec un enseignement systématique « au compte-goutte » des compétences. Ce mémoire présente également deux séquences au sein de l'association des autistes de Ghazaouet sur le conte. Avec ces séances de travail, nous pouvons constatés ce que représente le conte pour ces enfants autistes, puis nous pouvons évaluer s'il y a une évolution de ces représentations et si les connaissances se sont améliorées grâce au travail réalisé. Enfin, on a constaté que pour avoir des bons résultats sur les enfants autistes, il est très nécessaire de faire appel à un personnel pédagogique très spécialisé, formé aux sciences de l'éducation et à la prise en charge des problèmes particuliers que présente l'autisme.

Mots Clés : Autisme, science de l'éducation, personnel spécialisé, enseignements systématique, support pédagogique, centres spécialisés.

ملخص

يهدف هذا البحث إلى إظهار أهمية سرد القصص في تنمية الأطفال المصابين بالتوحد وتعلمهم في الواقع، الحكاية تشارك في التطور النفسي ولكنها أيضاً دعمت عليم يغني جداً ومتنوع. يتجلى ثراء هذا النوع من خلال وجود رواية القصص في المراكز المتخصصة/ دور الحضانة / مدارس ... لكن تعليم الأطفال المصابين بالتوحد يتطلب تقنيات محددة، مع تعليم منهجي " بالتنقيط " للمهارات يقدم هذا البحث أيضاً حصناً عمل قمنا بهما مع جمعية التوحد الغزوات من خلال جلسات العمل هذه ، يمكننا أن نرى ما تمثله القصة لهؤلاء الأطفال المصابين بالتوحد، ثم يمكننا تقييم ما إذا كان هنا كتطور في هذه التمثيلات وما إذا كانت المعرفة قد تحسنت بفضل العمل الذي تم تنفيذه.

أخيراً، لقد لوحظ أنهم نأجل الحصول على نتائج جيدة مع الأطفال المصابين بالتوحد، من الضروري جداً استدعاء طاقم تدريس متخصص للغاية ومدرب في علوم التربية والتعامل مع المشكلات الخاصة التي يطرحها التوحد.

الكلمات المفتاحية : التوحد، التعلم، علم التربية ، المتخصصين، التدريس المنهجي، الدعم التربوي، المراكز المتخصصة.

Summary

This research work aims to demonstrate the importance of tale in the development of autistic children and their learning. In fact, the tale participates not only in the psychological development, but it also contributes in building a very rich and varied educational support. The impact and richness of this literary genre is visible in the presence of tales in specialized centers, nurseries, nursery schools... etc. However, the education of children with autism requires specific techniques, with a systematic “drop-by-drop” teaching of skills. This presents two categories within the association of autism with the tale. Through these work sessions, we can see what the story represents for these autistic children, then we can assess whether there is an evolution of these representations and whether knowledge has improved due to the work carried out. Finally, it has been observed that in order to have good results with autistic children, it is very necessary to call on specialized teaching staff, trained in the sciences of education and in dealing with the problems presented by the autism.

Keywords: Autism, science of education, specialized personnel, educational support, specialized centers